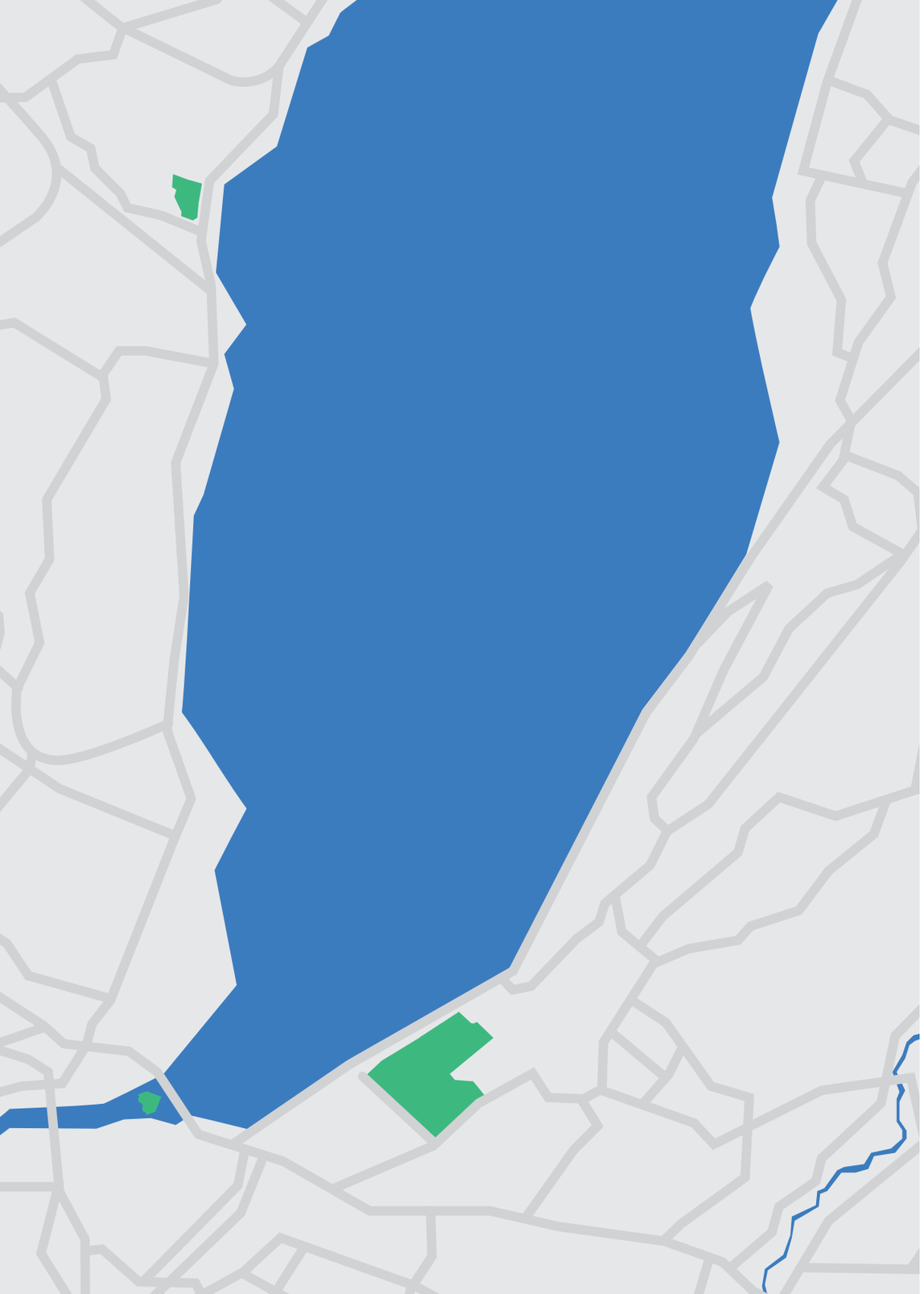


sculpturegarden

Geneva Biennale
12 Juin–30 Septembre 2020

Parc des Eaux-Vives
Parc La Grange
Hôtel La Réserve
Île Rousseau
Quai Gustave-Ador



Sculpture Garden
Geneva Biennale
12 juin–30 septembre 2020

Parc des Eaux-Vives
Parc La Grange
Hôtel La Réserve
Île Rousseau
Quai Gustave-Ador

Initiative | Initiative
Thomas Hug

Sculpture Garden est organisé par artgenève en collaboration avec le MAMCO et la Ville de Genève
Sculpture Garden is organized by artgenève in collaboration with the MAMCO and the City of Geneva

Comité d'organisation | Steering committee
Lionel Bovier, MAMCO
Michèle Freiburghaus Lens, FMAC
Thomas Hug, artgenève

Commissariat général | Curator
Balthazar Lovay

Production
Michael Goodchild

Management
Laura Meillet

Technique | Technical assistance
Jörg Bosshard
Seraphin Brandenberger
Karim Forlin
Alexis Thiemard

Coordination Musée sans bâtiment | Museum without Building coordination
Nader Seraj

Communication et recherche de fonds | Fund Raising
artgenève | Palexpo SA, Charlotte Diwan et Aude Rouvinez
Association GVA2, Stéphanie Sarfati et Renate Cornu

Le plaisir de flâner dans un parc, d'y découvrir des sculptures impressionnantes par leur taille, leur message, leur imbrication dans le paysage… C'est ce que propose Sculpture Garden, la biennale qui se déploie dans les parcs et le long du bord du lac de la rive gauche de notre ville.

La deuxième édition de cette manifestation proposée par artgenève, à laquelle la Ville de Genève apporte son soutien et sa participation, est particulière. Elle va marquer un été privé de nombre d'événements culturels, de concerts, de fêtes en raison des mesures sanitaires prises pour lutter contre la pandémie du coronavirus. Elle représente donc une possibilité précieuse de s'évader, de se propulser ailleurs tout en respectant les consignes de sécurité que nous nous devons, tous et toutes, de respecter.

Les œuvres présentées dans le cadre de cette biennale vont donc nous offrir une balade hors du temps et de ses contraintes, seul-e, en famille ou en compagnie de quelques ami-e-s. Les artistes convié-e-s par le commissaire Balthazar Lovay nous invitent à un voyage dans lequel nous pourrons confronter notre univers personnel au leur et à celui, prégnant, du parc des Eaux-Vives, du parc La Grange et du quai Gustave-Ador.

Cette manifestation est le fruit de la volonté d'artgenève de mettre l'art et les œuvres à la portée de tous les publics, de tous les curieux et toutes les curieuses, les accompagnant pour celles et ceux qui le souhaitent d'un programme de médiation. Cette envie fait écho à celle des services de la Ville de Genève – dans le cas présent le Fonds d'art contemporain et le Service des espaces verts – de partager, avec l'ensemble des citoyen-ne-s de cette cité et tous leurs hôtes, les richesses dont ils sont les garants.

Nos remerciements vont aux artistes et à toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce projet et nous vous souhaitons un bel été genevois comblé par des promenades mêlant amour des arts et de la nature.

Sami Kanaan
Conseiller administratif
en charge du Département de la culture et du sport

Guillaume Barazzone
Conseiller administratif
en charge du Département de l'environnement urbain
et de la sécurité

Genève, juin 2020

The pleasure of strolling in a park, discovering sculptures impressive in their size, their message, their imbrication in the landscape… This is what Sculpture Garden, the biennial unfolding in the parks and along the shore of the left bank of our city, offers.

The second edition of this event initiated by artgenève, to which the City of Geneva is glad to offer its support and participation, is a special one. It will mark a summer deprived of a number of cultural events, concerts and festivals because of the health measures imposed to combat the coronavirus pandemic. It therefore represents a precious opportunity to escape, to move elsewhere while respecting the safety measures that we all have to follow.

The works presented as part of this biennial will offer the public a journey out of time and its constraints, alone, with family or with a few friends. The artists invited by the curator Balthazar Lovay take us on a trip, during which we will be able to confront our personal universe with theirs as well as with the one, so important, of the Parc des Eaux-Vives, the Parc La Grange and the Quai Gustave-Ador.

This event is the fruit of artgenève's desire to make works of art accessible to all audiences, to all the curious, and those who would like to attend a guided tour will be able to do so. This desire echoes that of the services of the City of Geneva—in this case the Contemporary Art Fund and the Green Spaces Service—to share, with all the citizens of this city and all visitors, the wealth of which they are the guarantors.

Our thanks go to the artists and all the other people involved in this project, and we wish you a beautiful Geneva summer filled with walks combining love of the arts and of nature.

Sami Kanaan
Administrative Councillor of the City,
in charge of the Department for Culture and Sports

Guillaume Barazzone
Administrative Councillor of the City,
in charge of the Department for Urban Environment
and Security

Geneva, June 2020

A propos

Après le succès de sa première édition en été 2018, la nouvelle biennale de Genève Sculpture Garden se tient pour la deuxième fois du 12 juin au 30 septembre au cœur de la Ville.

L'implantation de l'exposition se fera graduellement, en plusieurs phases. L'exposition ouvrira le 12 juin (sans vernissage) avec une douzaine d'installations alors que le reste des œuvres rejoindront l'exposition progressivement jusqu'à début juillet. Le vernissage de l'exposition aura lieu le 4 septembre à l'Hôtel-Restaurant du Parc des Eaux-Vives.

L'ambition de cette exposition en plein air est de s'implanter comme un événement artistique majeur pour la région, offrant ainsi à Genève, à ses habitants et aux nombreux visiteurs nationaux et internationaux, une exposition de sculptures de qualité et gratuite tout au long de l'été.

Initiée et organisée par artgenève en collaboration avec le MAMCO et la Ville de Genève, la biennale 2020 est placée sous le commissariat de Balthazar Lovay, anciennement directeur de Fri Art Kunsthalle, Fribourg.

En 2020, la Biennale présente une trentaine de projets d'artistes, dont de nombreux produits expressément pour l'exposition. Sculpture Garden se déploie dans trois magnifiques espaces publics particulièrement fréquentés pendant la période estivale : le parc des Eaux-Vives, le parc La Grange et le Quai Gustave-Ador. Une dizaine d'événements tels que des apéritifs « afterwork », des conférences réunissant des personnalités du monde de l'art, et des soirées performatives viendront régulièrement animer l'évènement.

About

Following the success of its first edition, in summer 2018, the Sculpture Garden Biennial will be held for the second time from 12 June to 30 September, 2020 in the heart of the City of Geneva.

The biennial will invest public spaces gradually, in several phases. The exhibition will open on June 12 (with no opening cocktail) with about twelve installations, while the rest of the works will join the exhibition in stages until the beginning of July. The official opening cocktail will take place on 4 September at the Hôtel-Restaurant du Parc des Eaux-Vives.

The ambition of this project is to establish itself as a major summer artistic event for the region, offering Geneva, its inhabitants and its many national and international visitors an outdoor exhibition of high-caliber during the whole summer.

Initiated and organized by artgenève in collaboration with MAMCO (Geneva's contemporary art museum) and the City of Geneva, the Biennial is curated by Balthazar Lovay, former director of Fri Art Kunsthalle, Fribourg.

In 2020, the Biennial will present some thirty artworks, most of them produced specifically for the exhibition. Sculpture Garden will take place in three magnificent public spaces particularly popular during the summer: Parc des Eaux-Vives, Parc La Grange and Quai Gustave-Ador. Several events, such as after-work cocktails, conferences bringing together personalities from the art world, and evenings of performance will regularly animate the proceedings.

Sculpture Garden 2020
Organisé par
Balthazar Lovay

Pour sa deuxième édition, l'exposition défriche de nouveaux territoires. Elle fait honneur à des productions originales et inédites, des créations de jeunes artistes ainsi qu'à des œuvres hybrides entre design, architecture et art. Fontaines, bancs, constructions architecturales, drapeaux et mobiles, œuvres conceptuelles, politiques, participatives, elles dessinent les contours de nouveaux horizons pour penser la sculpture aujourd'hui.

C'est par un rapport d'humilité envers les éléments naturels et les parcs en considérant les rapports d'échelles et de proportions que l'exposition a pris forme. Ces parcs s'apprécient pour leurs vastes dimensions et la hauteur des plus anciens séquoias, mais ils regorgent tout autant d'éléments moins perceptibles à première vue, comme les subtils constituants de leurs écosystèmes ou l'invisible logistique qui assure leur fonctionnement.

Les artistes interviennent dans ce contexte avec des œuvres autant poétiques que critiques, interrogeant les conditions actuelles de ces lieux ou leur histoire passée. Leurs propositions transforment nos perceptions, révèlent des protocoles administratifs, se greffent à des éléments bâtis, travaillent en symbiose avec la nature ou même s'échappent à notre regard. De manière subjective et avec humour, les artistes éclairent les enjeux politiques lié à l'espace dit « public » et abordent des questions d'ordre sociétal : représentativité féminine, visibilité homosexuelle, intégration sociale et engagement éco-féministe.

Sculpture Garden 2020
Curated by
Balthazar Lovay

For its second edition, this exhibition breaks new ground, honoring new and original productions, the creations of young artists and works that are hybrids of design, architecture and art. Fountains, benches, architectural constructions, flags and mobiles—conceptual, political, participative works, they draw the contours of new horizons for thinking about sculpture today.

The exhibition has been shaped by an attitude of humility toward the natural elements and the parks when considering relationships of scales and proportions. These parks are appreciated for their vast dimensions and the height of their oldest sequoias, but they are just as full of elements that are less perceptible at first glance, such as the subtle constituents of their ecosystems or the invisible logistics that ensure their functioning.

The artists intervene in this context with works that are as poetic as they are critical, interrogating the current conditions or past history of these places. The offered works transform our perceptions, reveal administrative protocols, are grafted onto built elements, work in symbiosis with nature or even escape our notice. Subjectively and with humor, the artists illuminate the political stakes linked to so-called “public” space and address social issues: women’s representation, queer visibility, social integration and eco-feminist commitment.

Plans
Maps

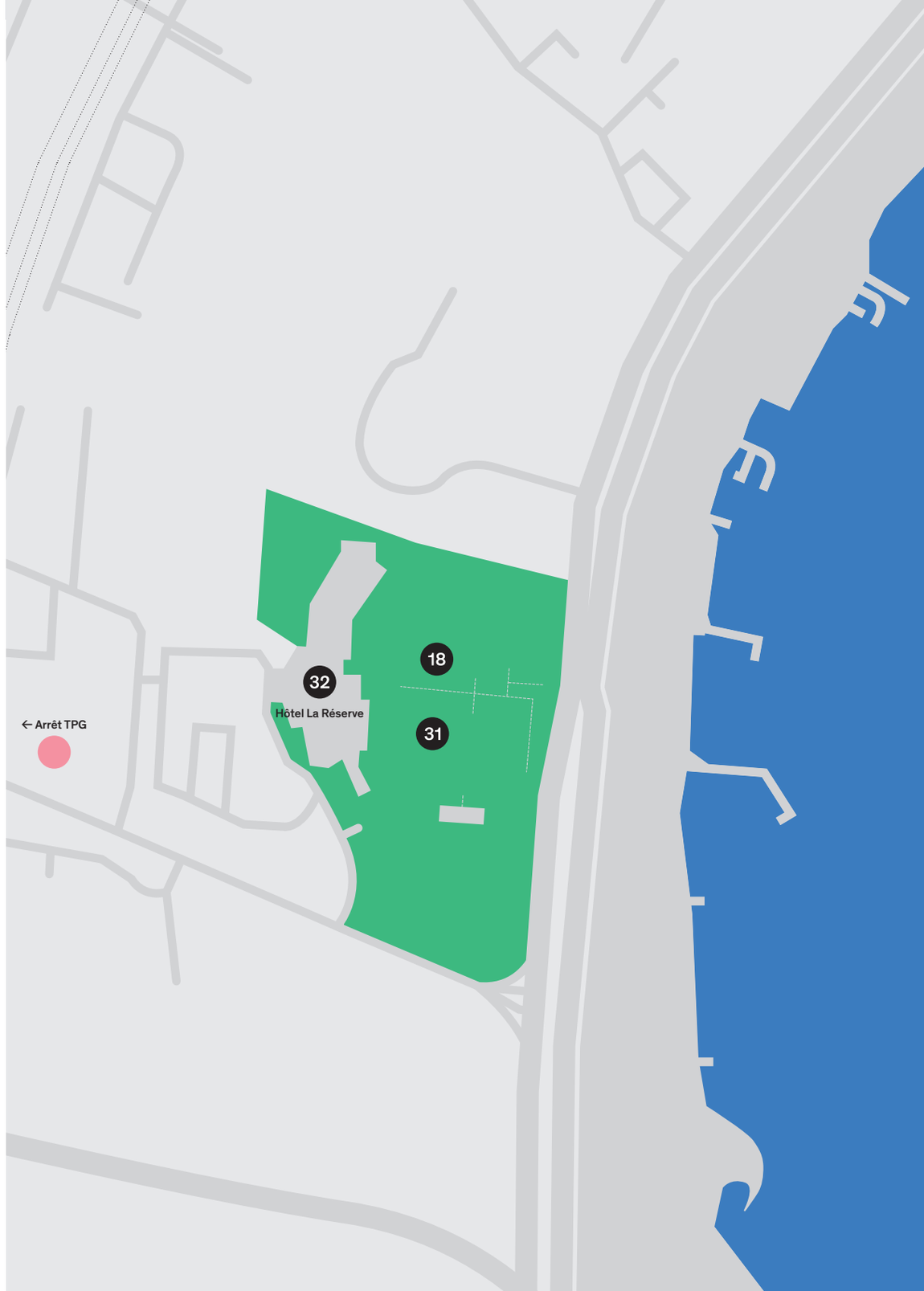
Sculptures

Arrêts TPG (Transports publics) | TPG stops (public transports)
Parc des Eaux-Vives, Parc La Grange, Quai Gustave-Ador
Genève-Plage (2, 6, E, G, G+, LT71, NS)
Merle d'Aubigner (2, 6, E, G, NS)
Parcs (2, 6, NS)

Hôtel La Réserve
Les Tuileries-Gare (52)

Mouettes genevoises, traversée du lac toutes les 10 minutes
Geneva mouettes, lake crossing every 10 minutes
Pâquis – Eaux-Vives (M2)
Pâquis – Genève-Plage | Port Noir (M3)

Entrées des parcs | Park entrances





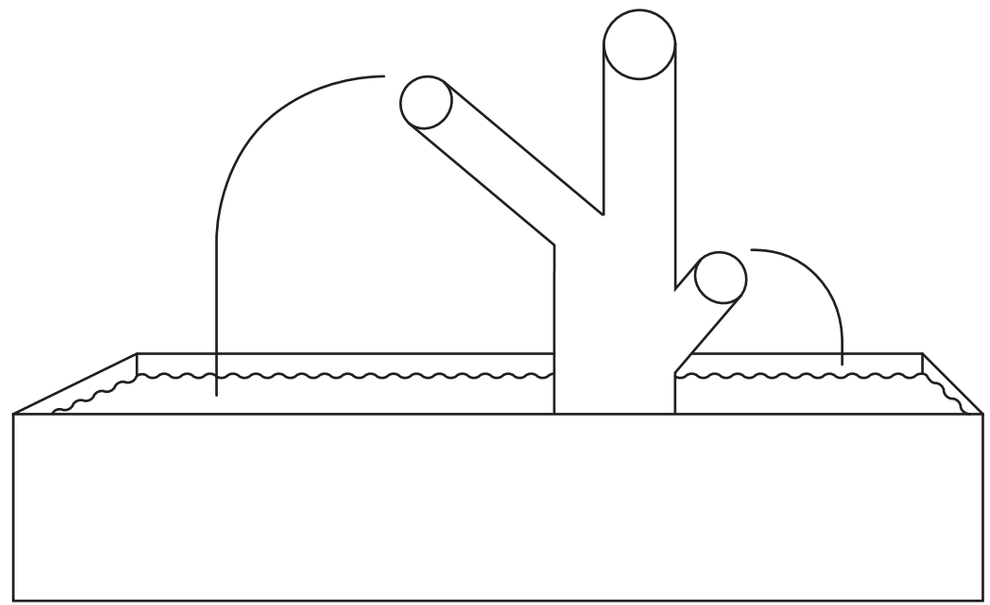
01. Adel Abdessemed
02. Neïl Beloufa
03. Andrea Branzi
04. Dora Budor
05. Timothée Calame
06. Alexander Calder
07. Valentin Carron
08. Rosemarie Castoro
09. Morgan Courtois
10. D. Dewar & G. Gicquel
11. ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne
12. Ida Ekblad
13. Gina Fischli
14. Yona Friedman
15. Isa Genzken
16. T. & R. Haussmann
17. John Knight
18. Nuri Koerfer
19. Louise Lawler
20. Ghislaine Leung
21. Matthew Lutz-Kinoy
22. Lou Masduraud
23. Olivier Mosset
24. Jean-Luc Moulène
25. Markus Oehlen
26. Nathalie Du Pasquier
27. Eva Rothschild
28. Tomo Savić-Gecan
29. Ser Serpas
30. Michael E. Smith
31. Takis
32. Stefan Tcherepnin
33. Francesco Vezzoli

Nouvelles productions
New Productions

Andrea Branzi «Fontana Albero»

FR Pionnier de l'architecture radicale italienne, designer, fondateur du collectif Archizoom Associati puis membre du groupe Memphis, Andrea Branzi expose une « fontaine arbre » qui s'inscrit dans ses expérimentations qu'il nomme « Neo Primitivisme ». Dans la série « Domestic Animals » par exemple, un ensemble de meubles et objets qui lui permet d'explorer les relations entre nature et artifice. Son esthétique emprunte autant aux traditions de l'imitation occidentale qu'à la céramique chinoise de *Yixing* du 11ème siècle.

EN A pioneer of Italian radical architecture, Andrea Branzi is a designer, the founder of the collective Archizoom Associati and a co-founder of the Memphis Group. His "tree fountain" presented here, *Fontana Albero*, is an example of his long-standing inquiry into the relationships between the natural and the artificial. It can be seen as an outgrowth of his "Domestic Animals" series of the 1980s, in which he combined tree parts with industrially fabricated metals and other synthetic materials, and which formed the first objects of a style he called "neo-privitivism." *Fontana Albero* borrows both from Western imitative furniture traditions and from the *Yixing* pottery of 11th-century China.



Andrea Branzi, *1938, IT
Fontana Albero, 1994-2020
150 × 280 × 270 cm
Bronze, aluminium, pompe électrique | Bronze, aluminum, electric pump

Dora Budor «Unwriting»

FR L'œuvre de Dora Budor génère une sorte d'altérité de la nature – comme une dialectique brechtienne. Ici, l'artiste s'inspire d'une technique très répandue dans la production cinématographique – celle de repeindre des éléments naturels sur les lieux mêmes du tournage. En effectuant le geste simple de transformer un élément naturel en sculpture, elle souligne simultanément la dimension sculpturale du parc environnant. Depuis l'installation des premières colonies romaines en 60 après J.-C., ce vaste site n'a cessé d'être entièrement remodelé par l'homme jusqu'à devenir un parc paysager ornemental au 19ème siècle, aujourd'hui ouvert au public et classé monument historique. L'intervention de l'artiste appuie la lecture du parc comme une « série ininterrompue de scènes paysagères remarquables » (selon les termes du service des espaces verts) et constitue une dialectique brechtienne. L'œuvre durera aussi longtemps que les éléments le permettent : peu à peu lavé par les pluies, l'arbre va, avec le temps, recouvrer à sa couleur naturelle d'origine.

EN The artist uses a technique common in movie production, that consists of painting natural elements on site. Here, by a simple gesture to transform the natural element into a sculpture, she simultaneously underlines the fact that the surrounding park has to be considered a sculptural object as well. Indeed, since its first Roman settlements around 60 AD, this vast site has been entirely modeled by man, becoming an ornamentally landscaped park in the 19th century, which is today a public public park classified as a historic monument. Budor's intervention implants the reading of the park as an uninterrupted "series of remarkable landscaped scenes" (as presented by the City of Geneva) with the unwriting of the plot of the landscape as natural, constituting a Brechtian dialectic. The piece lasts as long as the elements allow it–slowly washed off by rain, the tree will over time recover its original, natural color.



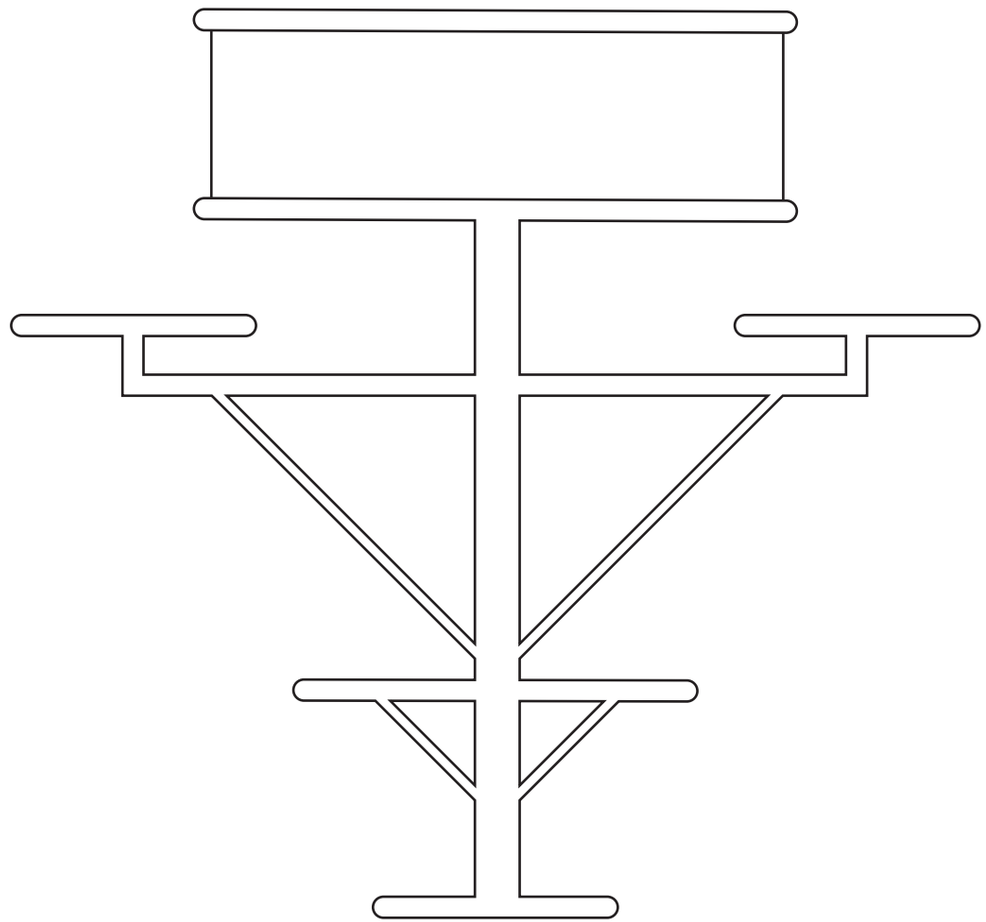
Dora Budor, *1984, CR-US
Unwriting, 2020

Not realized at the time of printe
Dimensions variables | Variable dimensions
Pigments en solution aqueuse | Aqueous pigment suspension

Timothée Calame «Mobilier/ Documentaire #3»

FR L'artiste genevois inscrit son travail sous le pavillon blanc, ancienne gare d'un train miniature vers 1912 et aujourd'hui refuge des usagers du parc en temps de pluie. Il y installe trois pièces à l'esthétique carcérale, aux dimensions moyennes des tables hautes « mange debout ». Loin d'être anodines, les installations publiques répondent toujours à des enjeux politiques et sociétaux dans leur fonction de gestion des collectivités. Sur les plateaux plusieurs compositions réalisées à partir à partir de références radicales (auto-publications contestataires, techniques décoratives sous-culturelles, productions avant-gardistes) sont révélées par un rétro-éclairage. Ainsi se confondent dans cette installation les normes qui régissent le loisir et la détention; celles qui désignent tour à tour le caractère essentiel ou accessoire des radicalismes et de l'ornementation.

EN A native of Geneva, Timothée Calame has chosen to show his work under a white pavilion which was originally a garage for amusement park trains. It now can serve to shelter parkgoer from the rain. The three pieces Calame has installed under the pavilion are all imbued with a prison aesthetic, and their dimensions are roughly those of bar tables. Urban public furniture necessarily assumes a political or social dimension, given that its function is to control the behavior of its users. On Calame's tabletops, backlighting reveals a number of elements composed of social references (self-published protest material, countercultural decoration techniques, avant-garde productions). The installation throws into confusion the norms that govern leisure and detention, as well as the norms that determine the essential or superfluous character of radicalisms and ornamentation.



Timothée Calame, *1991, CH
Mobilier/Documentaire #3, 2020
110 × 130 cm chaque élément | each element
Acier inoxydable, système électrique et lumineux, plexiglas, matériaux divers
Stainless steel, electrical and lighting gear, Plexiglas, various materials

Morgan Courtois «Naïve Coercion»

FR Les parcs et jardins sont souvent des lieux peuplés de bustes de personnages, célèbres ou oubliés. La sculpture de Morgan Courtois à l'érotisme raffiné, contenu, suggestif représente un corps contracté évoquant la chute, la tension, l'extase. Entre volupté et violence, ses chairs rappellent en creux la Morbidezza maniériste de la Renaissance dont les artistes s'appliquaient à transcrire la douceur et la souplesse de la carnation. Les chairs de la sculptures de Courtois sont tourmentées, partiellement éraflées, étirées à l'extrême de leur plasticité. La surface du matériau se confond avec celle de la peau, elles se méprennent l'une l'autre pour ne laisser que l'évocation d'un moment.

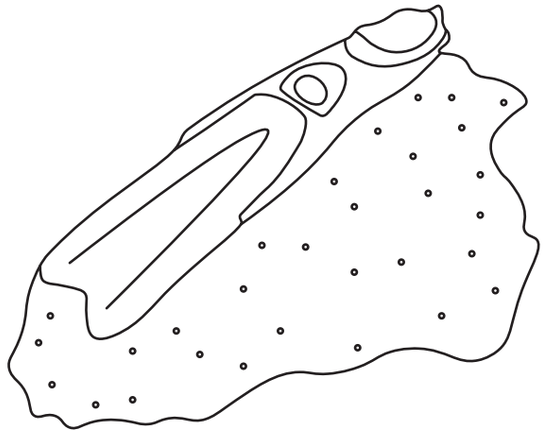
EN Parks and gardens are often populated by the busts of figures, some still famous, others forgotten. Morgan Courtois' sculpture, with its refined, sustained and suggestive eroticism, represents a contracted body evocative of falling, tension and ecstasy. Existing somewhere between voluptuous and violent, the sculpture's flesh is like an intaglio echo of the Mannerist morbidezza of the Renaissance, whose artists strove to capture the softness and suppleness of human flesh. In Courtois' sculpture, the flesh is tormented: it is partly scratched, but also stretched to the extreme of its plasticity. The stone surface becomes confused with the surface the skin, and as the two fuse together, they leave only the evocation of a moment.

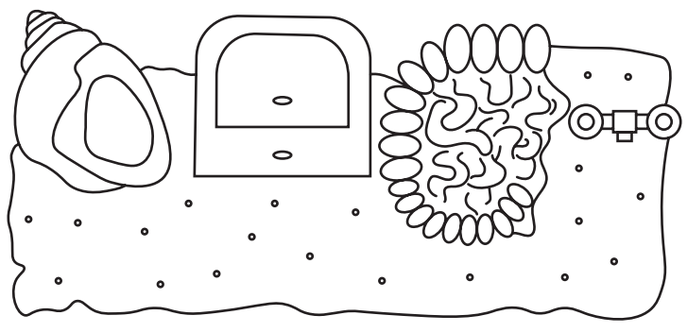


Morgan Courtois, *1988, FR
Naïve Coercion, 2020
170 × 50 × 50 cm
Acier inoxidable, résine polyestère, poudre de marbre
Stainless steel, enamel, marble powder

D. Dewar & G. Gicquel

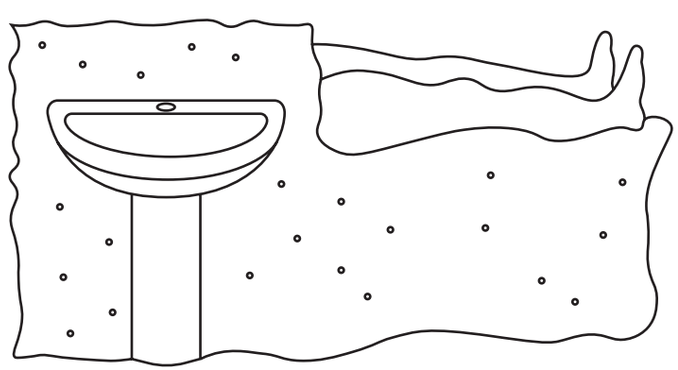
«Flipper»
«Nudes X»
«Nudes XI»





FR Le duo d'artistes propose une suite sculpturale en écho au parc, à sa proximité du lac et de ses usagers. Une paire de jambes, un coquillage, un robinet, une palme, un système intestinal et un bidet discutent par correspondances et fonctions. Le contenant calcaire qu'est la coquille lacustre renvoie au bidet en céramique. Le bidet répond aux besoins du corps, dont le système digestif s'apparente à celui des sanitaires. Par le mouvement de l'eau, ces éléments échouent sur une plage, transitent dans nos corps, ou font de l'homme un amphibien le temps d'un plongeon dans le lac. Ces associations à la fois légitimes et fantasques s'expriment avec un érotisme incarné. Elles se présentent comme une poésie flottante des éléments, figée par la taille directe dans le marbre rose pâle.

EN The installation by Dewar & Gicquel consists of a series of sculptures that echoes the park, its proximity to the lake, and its visitors. A dialogue is established among a pair of legs, a shell, a faucet, a flipper, an intestinal system, and a bidet. The chalky contents of the lake shell refer to the clay bidet. The bidet, for its part, answers to the needs of the body, whose digestive system resembles plumbing and sanitary systems. Through the flow of water, these elements wash ashore on a beach, transit through our body, or turn humans into amphibians during a dip in the lake. These associations, at once functional and whimsical, are expressed with an embodied eroticism.



Daniel Dewar, *1976, FR
& Grégory Gicquel, *1975, FR

Flipper, 2020
67 × 110 × 50 cm

Nudes X, 2020
130 × 225 × 72 cm

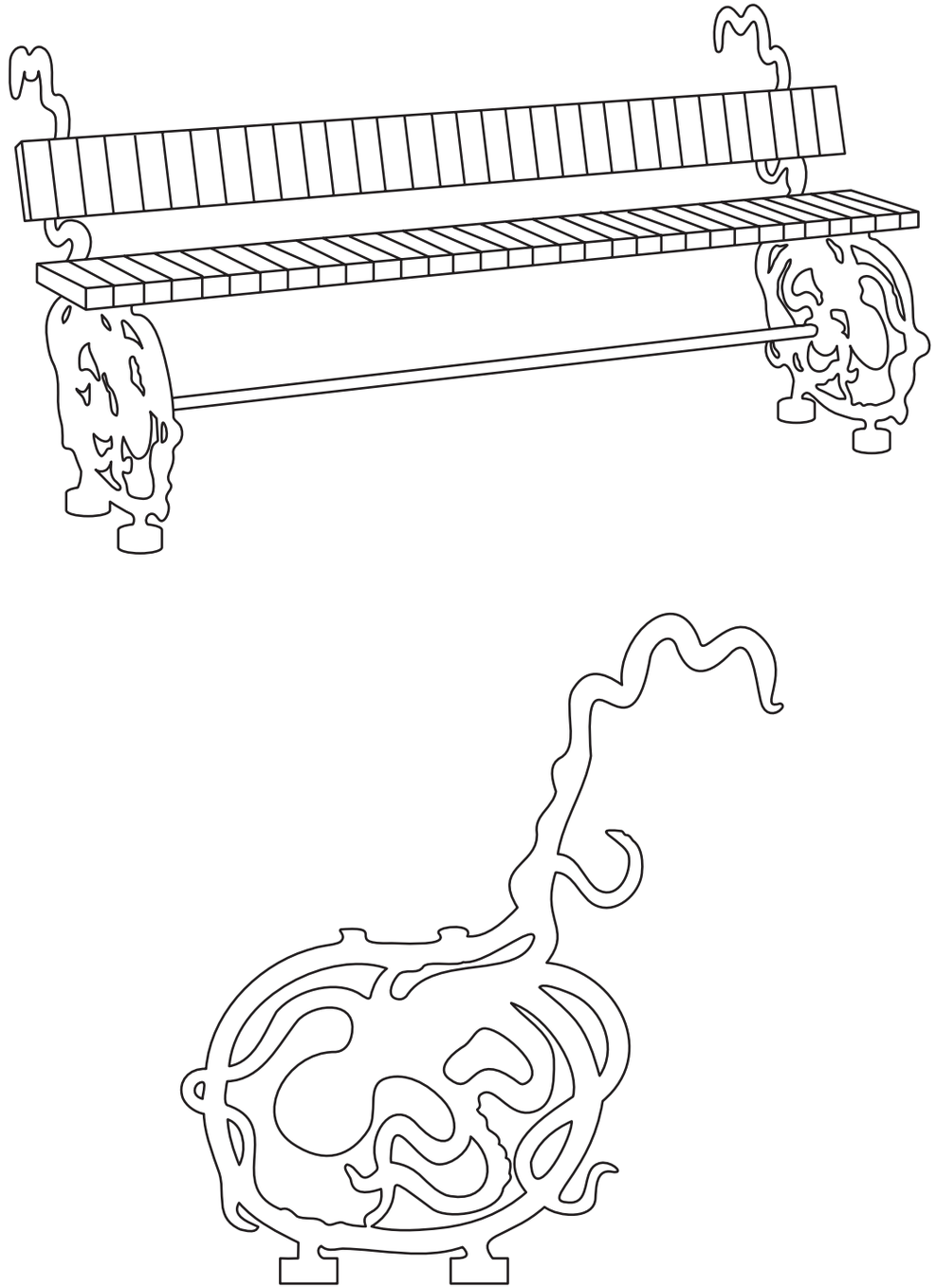
Nudes XI, 2020
123 × 90 × 194 cm

Marbre Rosa Aurora | Rosa Aurora Marble

Ida Ekblad
«Kraken Möbel»

FR La première série de bancs réalisée par l'artiste norvégienne a été présentée lors de son exposition à la Kunsthalle de Zürich, en 2019. Ces sculptures visaient à souligner les points de vue qu'elles offraient sur des peintures monumentales accrochées aux murs. Ida Ekblad a développé une déclinaison de ces objets pour l'usage en extérieur. A la fois mobiliers et sculptures, les bancs de l'artiste nous proposent des perspectives choisies sur les parcs.

EN This Norwegian artist presented her first series of park benches during her 2019 solo show at the Kunsthalle Zurich, where these sculptures created unusual vantage points from which to view her monumental paintings on the walls. Ekblad also conceived and produced a version of these objects for external use. Both furniture and sculpture, each bench offers a choice perspective on the park.



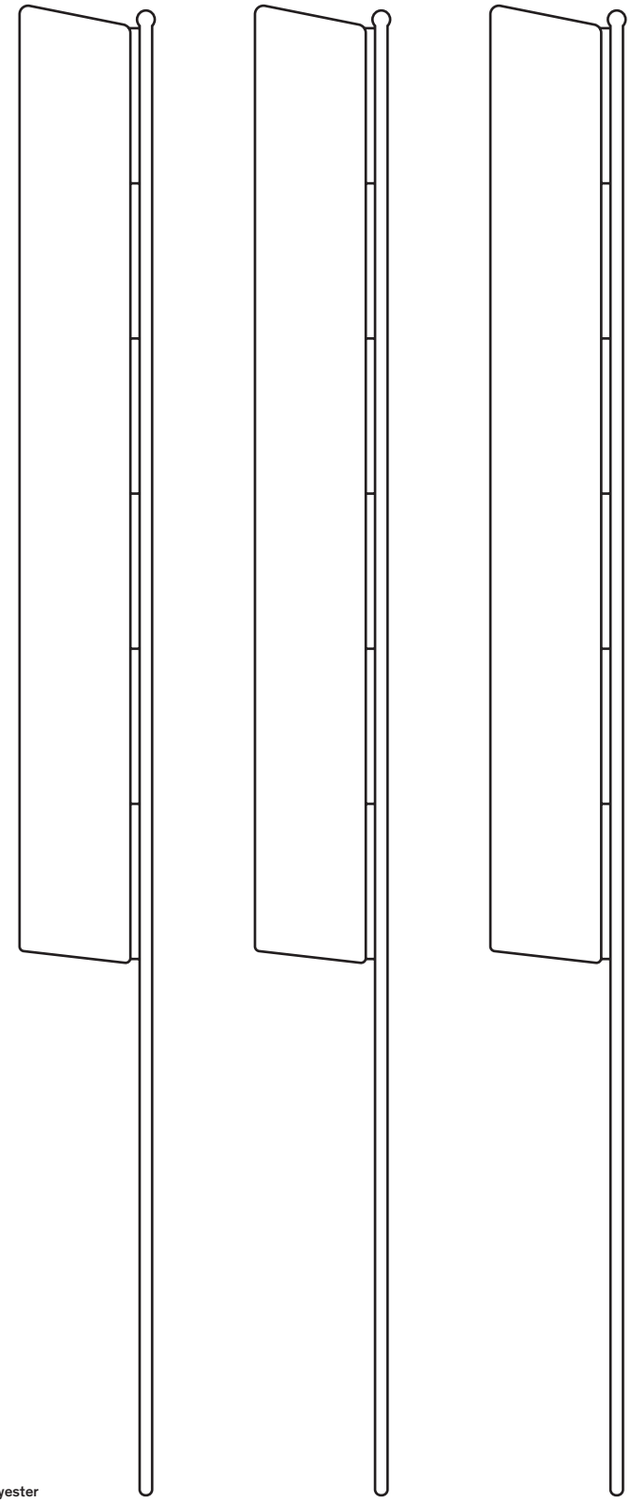
Ida Ekblad, *1980, NO
Kraken Möbel, 2020
76×75×160 cm, deux éléments | two elements
76×75×80 cm, un élément | one element
Acier, bois, peintures à l'huile de lin | Steel, wood, linseed oilpaint

Gina Fischli

«Geneva»
«Come Here Please»
«Auf Wiedersehen»
«I'm Not Telling You»
«Swiss Life»
«Good Dog»
«Zürich»
«This Is Going Somewhere»

FR Le langage traditionnel du drapeau héraldique, truffé de lions ou d'animaux mythologiques, se trouve ici détourné avec humour par l'artiste qui remplace cette symbolique par les icônes animales de nos environnements urbains : petits chiens de compagnie, insectes et oiseaux. Au-delà de la référence historique, il s'agit aussi pour l'artiste de mettre en évidence la récupération de signes à caractères attendrissants pour véhiculer une image de pouvoir comme le font certaines multinationales.

EN The traditional language of the heraldic banner, dotted with lions and mythological animals, is playfully subverted in this series, which replaces those symbols with the animal icons of our urban environments: small pet dogs, insects and birds. In addition to transforming these historical references, the artist is interested in highlighting the soothing and mollifying effect of visual imagery used in public spaces—a common practice, for example, of corporate advertising.



Gina Fischli, *1989, CH

Geneva, 2020
Come Here Please, 2020
Auf Wiedersehen, 2020
I'm Not Telling You, 2020
Swiss Life, 2020
Good Dog, 2020
Zürich, 2020
This Is Going Somewhere, 2020

600 × 120 cm chaque | each
Impression digitale sur polyester | Digital print on polyester

Vona Friedman «Le Musée sans bâtiment»

FR Architecte et urbaniste, Friedman a su dès les années 1950, réconcilier les grands principes sociaux et architecturaux, contribuant à valoriser le rôle de l'architecte dans la communauté. Il replace au centre le processus et les utilisateurs en accordant moins d'importance à l'objet architectural. *Le Musée sans bâtimen*t se déploie comme une structure sans porte ni mur, une coquille ouverte à investir.

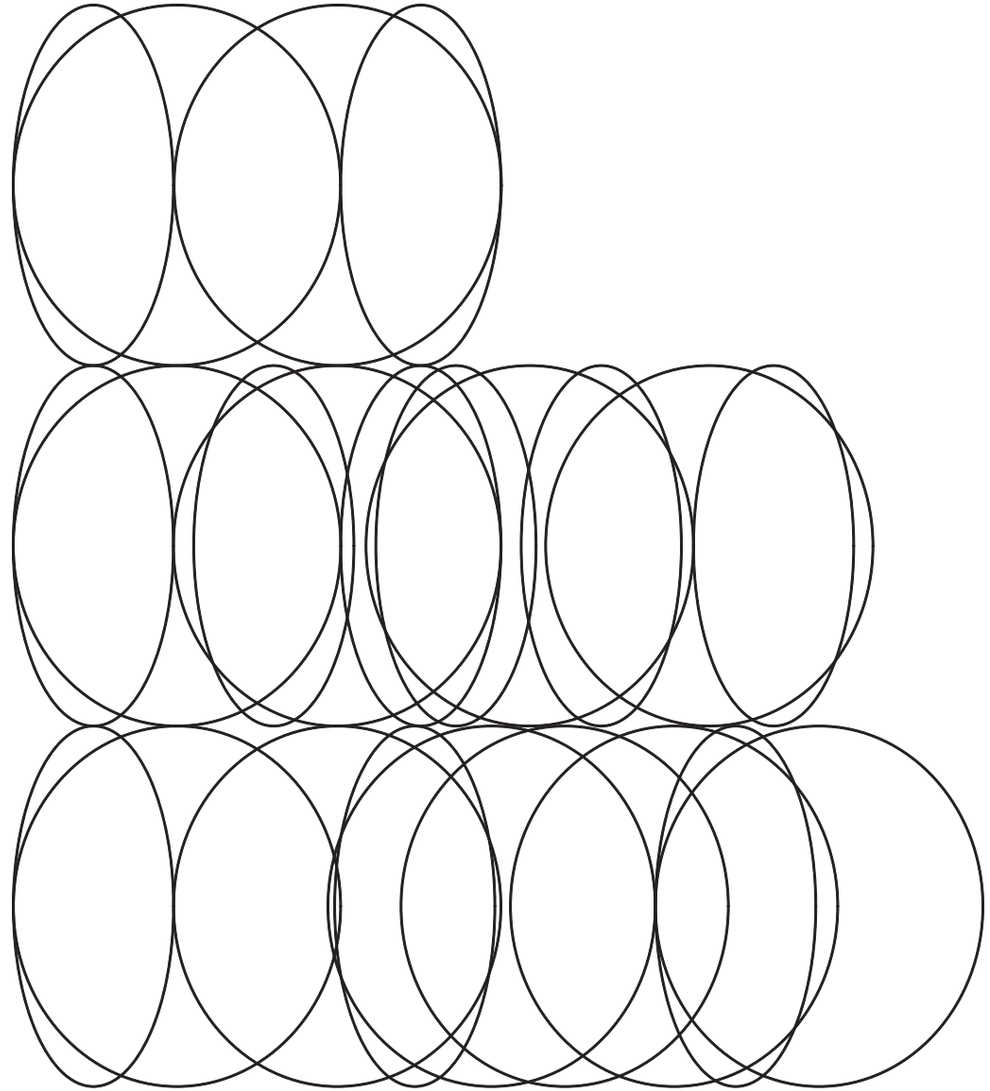
Durant tout l'été, le public est invité à s'approprier *Le Musée sans bâtiment*, à faire vivre librement ses espaces, à inventer sa raison d'être.

↦ Pour toute proposition d'activité et information : msb.sculpturegarden@prontomail.ch

EN Since the 1950s, as a practicing architect and urbanist, Yona Friedman succeeded in reconciling major social and architectural principles, thus valorizing the role of the architect in the community. He emphasized the centrality of processes and users by according less importance to the architectural object as such. *The Museum without Building* unfolds like a structure without doors or walls, a shell ready to be appropriated by the audience.

During the entire summer, the public is invited to make *Le Musée sans bâtiment* its own and inventing ways to animate its spaces.

↦ For any activation proposal and information: msb.sculpturegarden@prontomail.ch



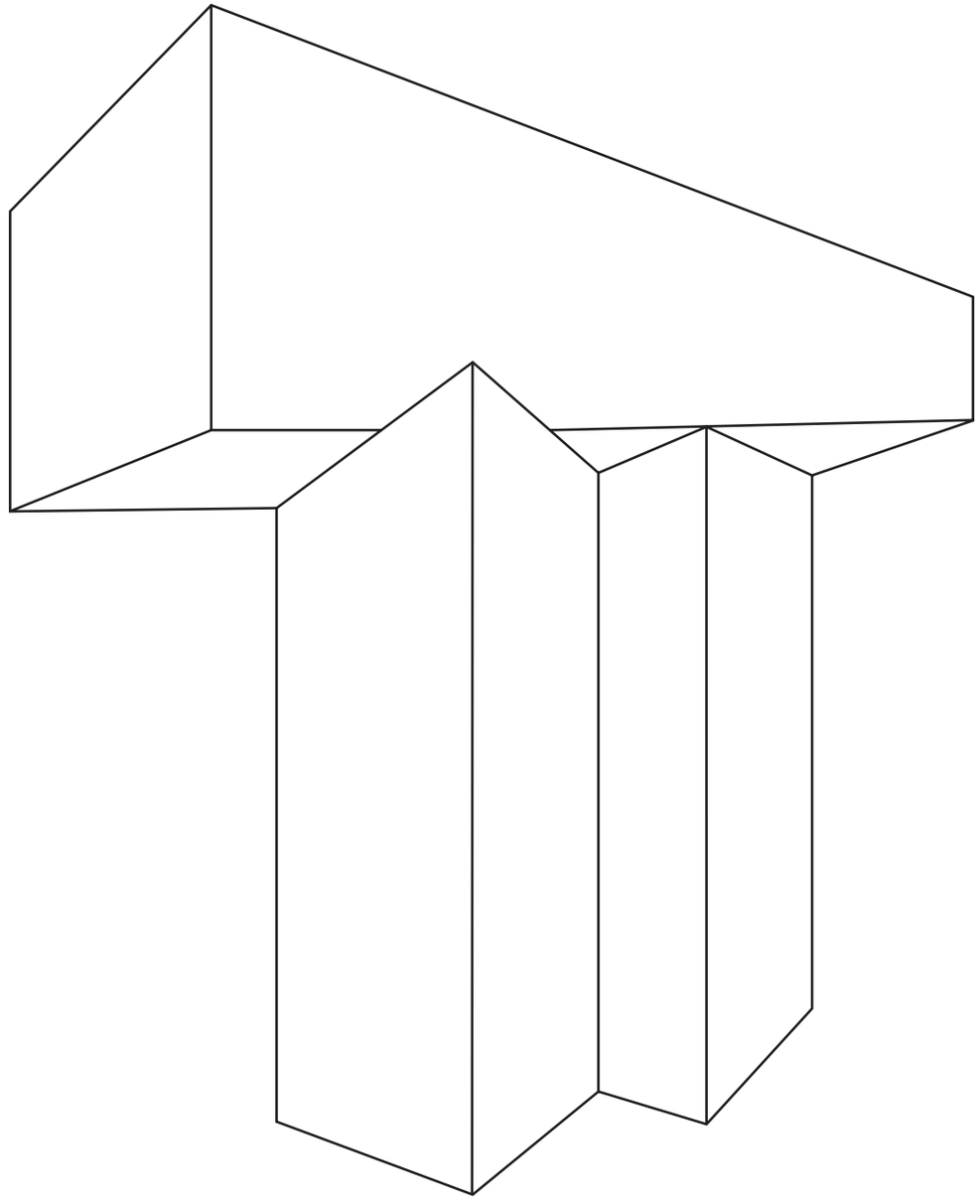
Yona Friedman, *1923-2020, FR
Le Musée sans bâtiment, c. 2004-2020
Dimensions variables | Variable dimensions
Acier, matériaux divers | Steel, various materials

Avec le soutien du | With the support of :
Fonds de Dotation Denise et Yona Friedman, CNEAI

Réalisé par | Produced by :
Nader Seraj

Ingénieur | Engineer :
sbing SA – Ingénieur civil

T. & R. Haussmann
«Enigma»



FR Depuis leur association en 1967, les architectes et designers n'ont cessé de remettre en question de manière critique les conventions esthétiques du design et de l'architecture. Leur nouvelle production se profile, avec l'humour qui caractérise leur travail, comme une interprétation personnelle des monolithes de Stonehenge. Grâce à sa surface entièrement faite de miroir, cette construction imposante tend à se faire discrète en se camouflant dans la clairière.

EN Since starting their collaboration in 1967, this Swiss duo has never stopped calling into question the aesthetic conventions of design and architecture. Their new production displays the sense of humor characteristic of their work, and looks like a personal interpretation of the Stonehenge monoliths. Thanks to its mirrored surfaces, this imposing construction becomes discreet by camouflaging itself in its environment.

Trix & Robert Haussmann, *1933, *1931, CH
Enigma, 2020
340 × 425 × 205 cm
Alucobond reflect, aluminium | Alucobond reflect, aluminum

Avec l'aide de Daniel Sommer | With the help of Daniel Sommer
Réalisé par Jörg Bosshard et Alexis Thiémard
Produced by Jörg Bosshard and Alexis Thiémard

Grassroots

Jamais trop, à peine assez
Frederick Law Olmsted

L'expression *jardin de sculptures* n'évoque pas tant une typologie que des sous-ensembles d'espaces abstraits que croisent les défenseurs d'un patrimoine attaché aux artifices de plaisirs intimes. Protégés et préservés, ces sous-ensembles ont pour objectif de définir des frontières géopolitiques. Pourquoi, dès lors, voit-on tant d'expositions contemporaines mises en scène dans des parcelles de terrain aussi définies ? Peut-être parce que les parcs – ou si l'on préfère, les *jardins* confèrent un semblant de légitimité au fait qu'une fois privée de ses références arcanes, la sculpture pourrait tout aussi bien perdre sa présence auctoriale : autant d'objets éparpillés dans la catastrophe du paysage, insensibles aux subtiles variations du terrain. Orphelins de naissance.

Pris en étau

Après un processus de démocratisation qui vit la terre passer du statut de jardin privé à celui d'espace public dédié au loisir et au repos, ces vestiges baroques jusqu'à présent associés à une certaine forme de grâce sociétale se sont irrémédiablement perdus dans une variété d'activités civiques désespérées se déroulant sur un fragile vernis de terre battue et dépendant entièrement du partage d'un substrat utilitaire.

Valeur de l'inversion

Les formes de consommation du travail n'ont rien à voir avec les degrés de permanence. Par nature, les expressions temporaires ne sauraient être incomplètes en pensée, qu'elles soient ici aujourd'hui et disparues demain, ou ici pour durer; elles sont autant d'excursions tout aussi valables, pour autant qu'on y trouve un engagement sincère envers des valeurs sociales et écologiquement durables.

Sur le principe d'une économie de moyens, j'ai le plaisir de soumettre à votre approbation la contribution suivante pour **Sculpture Garden, Genève, 2020** : celle de provoquer un bref « détour » dans le plan d'irrigation déjà existant des jardins afin d'établir un geste systémique, un geste qui s'infiltre par le bas plutôt que de s'écouler par le haut. Il s'agira plus précisément d'ajouter une nouvelle section de tuyauterie au système d'irrigation, sous la forme d'un « renflement » dépassant de la surface du gazon.

John Knight
Los Angeles, 2020

Grassroots

Never too much, hardly enough
Frederick Law Olmsted

The expression, *sculpture garden* less seems a typology than opens subsets of abstract space that intersect members of a patrimony tethered to artifices of guarded pleasures. Protected and preserved, they serve to define geopolitical boundaries. So, why is it that we see so many contemporary exhibitions staged in such defined parcels of land? Is it that parks, or, if you prefer, *gardens*, lend a pretense of legitimacy to the fact that without its arcane referent, sculpture might very well lose its authorial presence–objects scattered about the landscape catawampus, oblivious to the subtle variations in the terrain. Orphaned at birth.

Marooned

After a democratization process–that is, the transition of land use from private gardens of privilege to public spaces of leisure and recreation–the residual baroque relics that had been so firmly attached to societal grace become inextricably linked to a variety of desperate civic activities commingling on a fragile veneer of topsoil, fully dependent upon a shared utilitarian substrate.

Invertible Value

Consummate forms of work have nothing to do with degrees of permanency; temporary expressions are not by their nature incomplete in thought: whether here today and gone tomorrow or here to stay, they are equally viable excursions, if there is a sincere commitment to social value and sustainability.

Working from the premise of an economy of means, it is a pleasure to offer the following contribution to **Sculpture Garden, Geneva, 2020**, for your consideration: the introduction of a brief "detour" into the gardens' existing irrigation plan so as to establish a systemic gesture that percolates from below rather than trickling down from above. Specifically, the addition of a new section of pipe directly into the existing irrigation system in the form of a "bulge" protruding above the grass surface.

John Knight
Los Angeles, 2020

Ghislaine Leung
«Public Sculpture II»

FR Maintenir ouverte et accessible, 24 heures sur 24, une zone située dans un espace privé. Dans le cas présent, le parc La Grange, Genève (horaires d'ouverture : entre juin et août : 6h00 – 22h00; septembre : 7h00 – 21 h00).

EN To keep an area of a private space open and accessible 24 hours a day. In this case, Parc La Grange, Geneva (standard opening hours: June to August 6am 10pm; September 7 am–9pm).

Ghislaine Leung, *1980, UK
Public Sculpture II, 2020

Ghislaine Leung
«Private Sculpture»

FR Maintenir fermée et inaccessible, 24 heures sur 24, une zone située dans un espace public. Dans le cas présent, le Parc des Eaux-Vives (officiellement ouvert 24 heures sur 24).

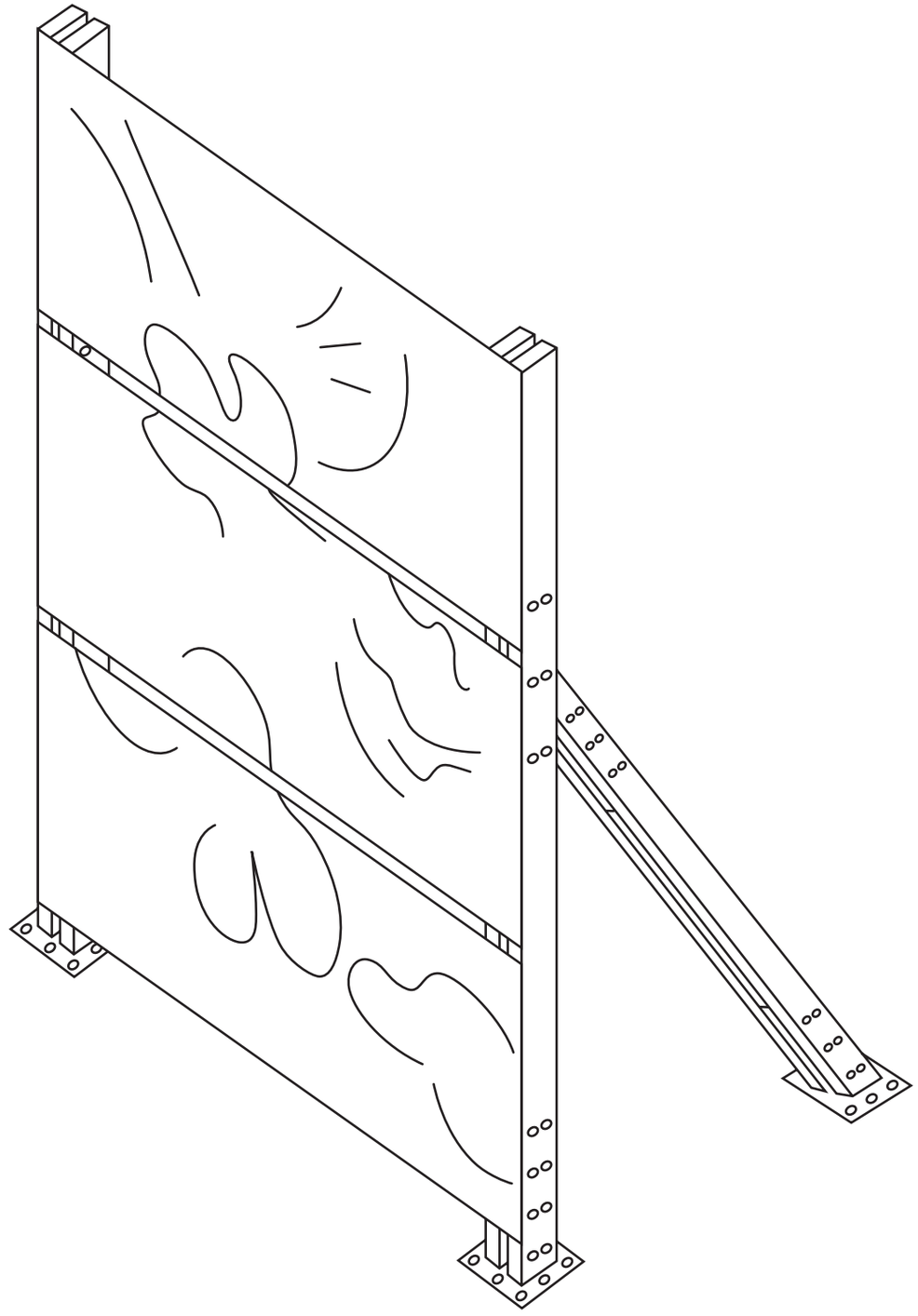
EN To keep an area of a public space closed and inaccessible 24 hours a day. In this case, Parc des Eaux-Vives, Geneva (standard opening hours: 24 hours a day).

Ghislaine Leung, *1980, UK
Private Sculpture, 2020

Matthew Lutz-Kinoy «The Rising and Setting of the Sun»

FR L'œuvre de Matthew Lutz-Kinoy s'inscrit dans l'environnement spécifique du parc, faisant apparaître, par effets de doublage et de réflection, une autre scène, un arrière plan dans ce paysage. Composé en tryptique, *The Rising and Setting of the Sun* produit une structure narrative qui joue de manière complexe avec l'érotisme et la tentation du décoratif. Cette œuvre intervient à ce moment de notre histoire, qui exige un changement global et radical des rapports de pouvoir et de forces. A travers l'apparente légèreté du chromatisme pastel « carnations fardées », et la résurgence de motifs inspirées des peintures Rococo du 18ème siècle de François Boucher (pour le *Château Bellevue* de Madame de Pompadour), l'œuvre de Lutz-Kinoy renverse la question politique du regard, des régimes de différentiation des genres, entre l'esthétisation Rococo du corps féminin et la visibilité gay d'aujourd'hui.

EN Through doubling and reflection, the site-specific work of Matthew Lutz-Kinoy reveals a scene within a scene, a backdrop inside the landscape of the park. The triptych *The Rising and Setting of the Sun* is contained within a narrative structure which plays with the erotic and the temptations of the decorative. This work comes at a time in our history that requires radical changes in balances of power. By means of the apparent lightness of the pastel chromaticism of the "carnations fardées" (made-up complexions) and the patterns found in Rococo paintings of the 18th century by François Boucher (for Madame de Pompadour's Chateau Bellevue), the work of Lutz-Kinoy fractures the political question of the gendered gaze, between the Rococo's aestheticization of the female body and today's gay visibility.

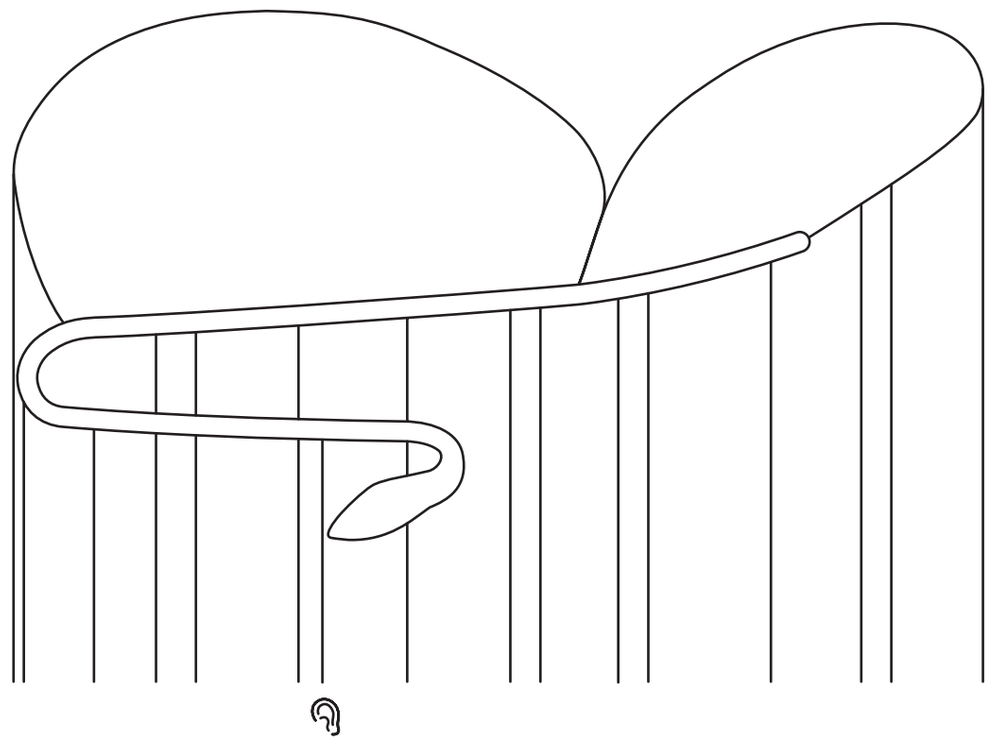


Matthew Lutz-Kinoy, *1984, US
The Rising and Setting of the Sun, 2020
700 × 50 × 500 cm
Bois, acier, plexiglas, peinture acrylique, résine, toile
Wood, steel, plexiglas, acrylic paint, resin, canvas

Lou Masduraud «MOM (Moon Cycle Dew Fountain)»

FR Inspirée par des réflexions éco-féministes, *MOM* se pense comme une antithèse poétique et critique au fameux jet d'eau de Genève. Autonome, la sculpture capte l'énergie de la voûte céleste pour récupérer de la rosée par condensation. Frugale, elle se suffit de quelques litres de rosée par jour pour exister et dialoguer humblement avec les éléments naturels : voûte céleste, sol, plantes, cycle diurne et nocturne en sont les principes actifs. Enfin, ses tuyaux acheminent l'eau vers un goutte-à-goutte organique d'où s'écoulent des larmes vers le creux d'une oreille érogène. L'œuvre de Lou Masduraud reste ambivalente, représentation fantasmagorique et écologique de la terre mais également appareil d'exploitation érotique du corps terrestre.

EN Inspired by eco-feminist thought, *MOM* was conceived to be a poetic and critical antithesis to Geneva's famous water jet. The sculpture autonomously captures the energy of the environment to produce dew through condensation. Frugal, it requires no more than a few liters of dew to exist and to strike up a humble dialogue with the natural elements, whose active principles are the sky, the soil, plants, and the diurnal and nocturnal cycles. Its pipes carry the water to drip into the cavity of a structure resembling an erogenous ear. Lou Masduraud's work remains ambivalent: it is a phantasmagoric and environmental representation of the earth, but also an apparatus for the erotic exploration of the terrestrial body.

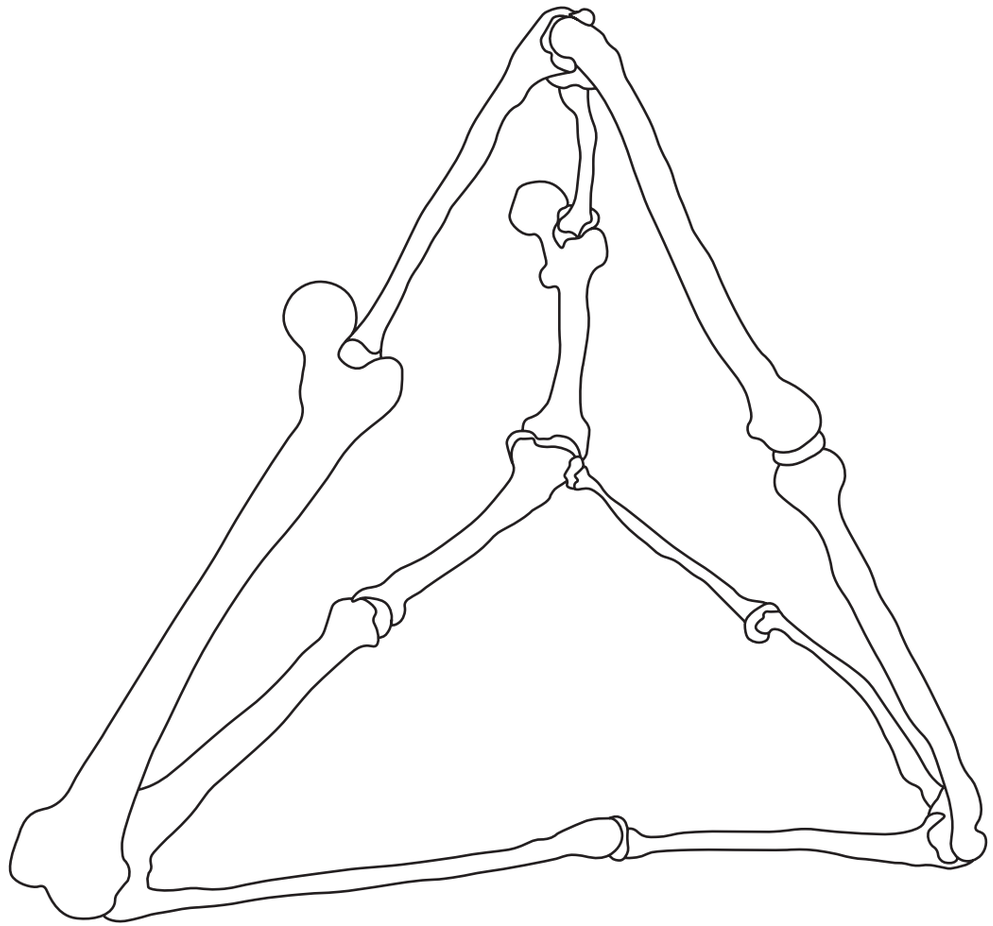


Lou Masduraud, *1990, CH
MOM (Moon Cycle Dew Fountain), 2020
150 × 300 × 300 cm
Acier, bronze, liège, vernis, aluminosilicate, voûte céleste
Steel, bronze, cork, enamel, aluminosilicate, heavens

Jean-Luc Moulène «Pyramid'os» Le Buisson

FR Le corps humain, ses organes et ses membres constituent un répertoire lexical dans lequel la langue a puisé pour former quantité d'expressions imagées. De Léonard de Vinci au Corbusier, le corps humain sert aussi de référence, de mesure. Il peut être son propre étalon ou s'inscrire dans une géométrie, ou encore servir d'unité dans un espace structuré par ses proportions. En écho à cette histoire et à ces usages, Jean-Luc Moulène construit une pyramide avec les os longs des quatre membres humains. Les os des jambes, fémurs, tibias et péronés rejoignent les os des bras, humérus, radius et cubitus sur les arêtes de la pyramide. Ainsi chacune des quatre articulations aux quatre sommets – coudes et genoux – de la forme subit un écartèlement pour suivre les lois de la géométrie. La forme érigée par Moulène est vide en son cœur. Cette absence révèle les marges auxquelles les membres inférieurs et supérieurs ont été relayés, laissant au cœur, aux poumons et au cerveau leur fonction dominante. L'artiste définit ses pièces comme des sculptures documentaires. Cette composition se fait témoin des representations constituant nos corps.

EN The human body, its organs and its limbs constitute a lexical repertoire on which many tongues have drawn has drawn to form many picturesque expressions. From Leonardo da Vinci to Corbusier, the human body has also served as a reference, as a measure. It can be its own standard or part of a geometry, or even serve as a unit in a space structured by its proportions. Echoing this history and these uses, Jean-Luc Moulène has constructed a pyramid with the long bones of the four human limbs. The leg bones–femurs, tibiae and fibulae –join the arm bones–humeri, radii et ulnae– in the pyramid's skeleton. Thus each of the four joints at the figure's four vertices–elbows and knees–suffers a dismemberment to follow the laws of geometry. The form erected by Moulène is empty in its heart. This absence reveals the margins to which the lower and upper limbs have been relayed, leaving to the heart, the lungs and the brain their dominant function. The artist defines his pieces as documentary sculptures. This composition bears witness to the representations that constitute our bodies.

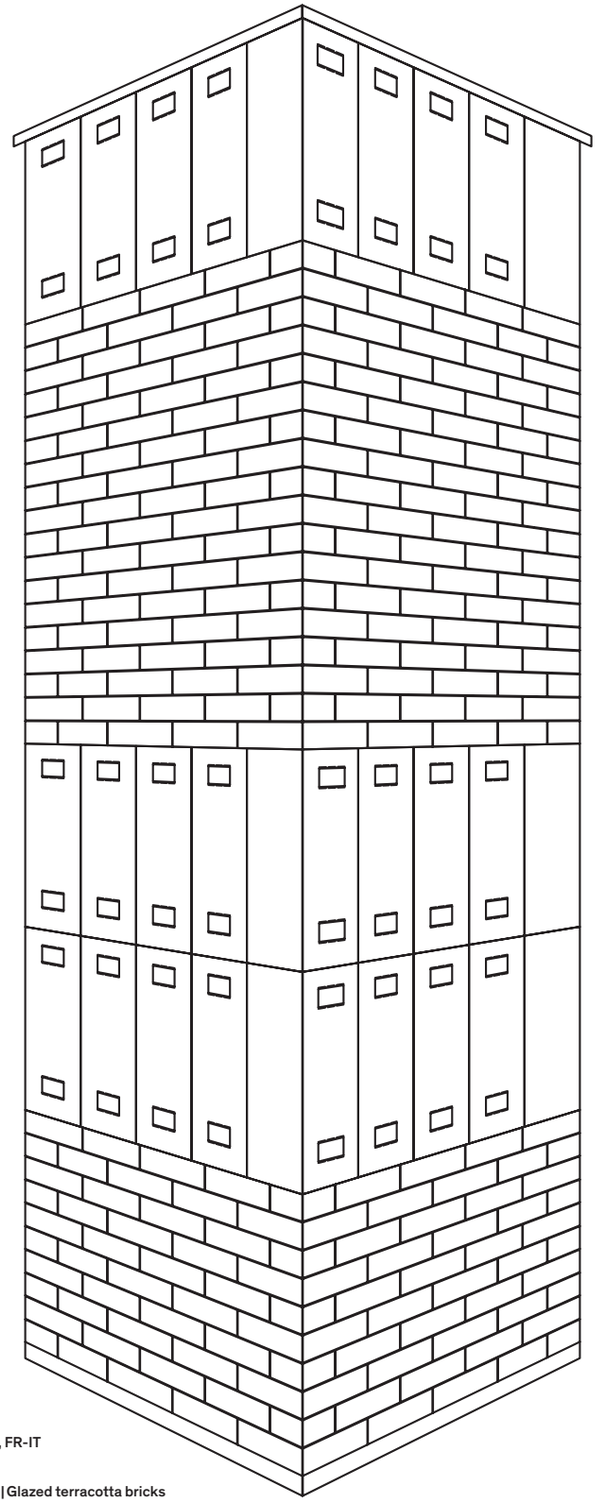


Jean-Luc Moulène, *1955, FR
Pyramid'os, Le Buisson, 2020
60×70×70 cm
Bronze

Nathalie Du Pasquier «Torre Numero Uno»

FR Archétype de l'élément constructif, économique et rationnel, la brique permet de générer d'infinies séquences de motifs, par répétitions, rythmes, systèmes complexes ou contrastes binaires. C'est en briques industrielles de *terracotta* et en collaboration avec le producteur de carreaux en céramique *Mutina*, en Italie, que Du Pasquier réalise cette œuvre à la fois sculpture et construction architecturale. *Torre Numero Uno* synthétise des formes d'expressions hétérogènes et fait dialoguer, comme dans tout son travail, des inspirations variées sans vouloir s'en référer à aucune en particulier. C'est un kiosque inutile et coloré, on n'y vend rien, il pourrait se dresser au milieu de la verdure ou au bord d'une autoroute, et il raconte de multiples histoires.

EN An archetypal construction material, the brick is at once economical and rational, and allows for an infinite sequence of patterns, whether through repetitions, rhythms, complex systems or binary contrasts. Using industrial terracotta bricks, and working in collaboration with Mutina, an Italian brick manufacturer, Du Pasquier produced *Torre Numero Uno*, which is both a sculpture and an architectural construction. The piece not only synthesizes heterogenous forms, but, like all her work, also creates a dialogue among various sources of inspiration without pinpointing one in particular. *Torre Numero Uno* is a useless but colorful stall, the kind that one might see at a street market or by the side of a road. There are no wares for sale, but it does have multiple stories to tell.

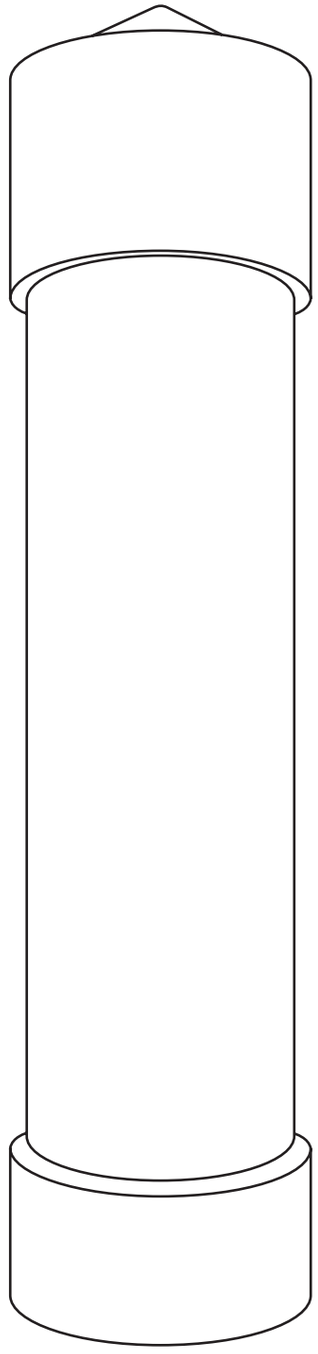


Nathalie Du Pasquier, *1957, FR-IT
Torre Numero Uno, 2020
305 × 103 × 103 cm
Briques de terracotta vernie | Glazed terracotta bricks

Ser Serpas «Ser Serpas lives in Geneva»

Ser Serpas, *1995, CH-US
Ser Serpas lives in Geneva, 2020

Michael E. Smith
«Untitled»



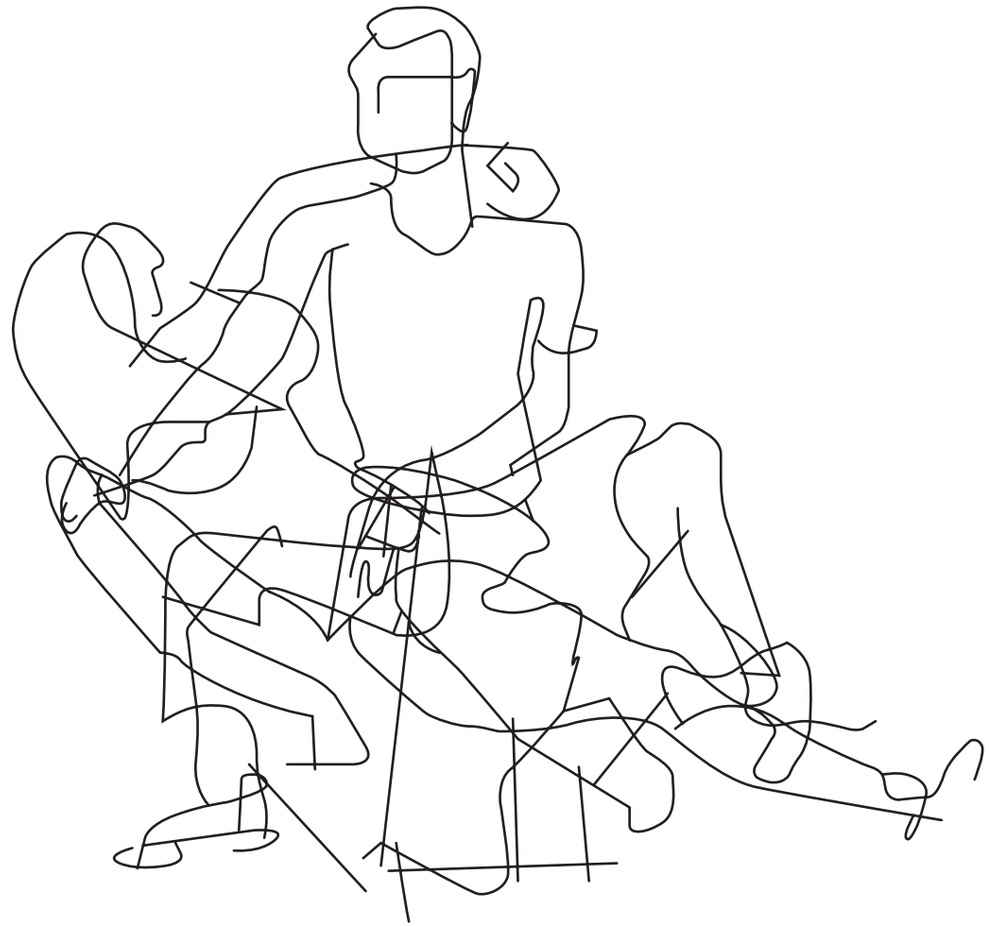
Michael E. Smith, *1977, US
Untitled, 2020
38.7 × 10 cm
Plastique, aluminium, élastiques | Plastic, aluminum, rubber bands

Sculptures existantes
Existing Sculptures

Neïl Beloufa
«Vet to Be Titled»

FR Le travail de l'artiste franco-algérien Neïl Beloufa qui comprend le film, la sculpture et l'installation, s'inspire de son intérêt pour la réalité et de l'interprétation qu'il en fait. C'est un sujet qu'il explore sans jugement moral, sans cynisme culturel et sans aucune forme d'ironie – bien que parfois avec humour. Ses créations sont exposées dans de nombreuses collections prestigieuses, parmi lesquelles la collection du Centre Pompidou à Paris, le Museum of Modern Art à New York, la Sammlung Goetz à Munich et la Julia Stoschek Collection à Dusseldorf et à Berlin.

EN The works of the French-Algerian artist Neïl Beloufa, which include film, sculpture and installation, draw on his interest in what actually exists and how it is interpreted, a subject he explores without moral judgment, cultural cynicism or any kind of irony—though sometimes with humor. His practice revolves around indepth research into the relationships between moving images, sound, installation and sculpture, to create immersive environments of which the viewer's gaze constitutes integral part. His installations include various materials and techniques, and they often expose technological components and digital devices they are made of, with explicit references to contemporary subcultures. His work is present in numerous prestigious collections, including those of the Centre Pompidou, Paris; Museum of Modern Art, New York; Sammlung Goetz, Munich; and Julia Stoschek Collection, Dusseldorf and Berlin.

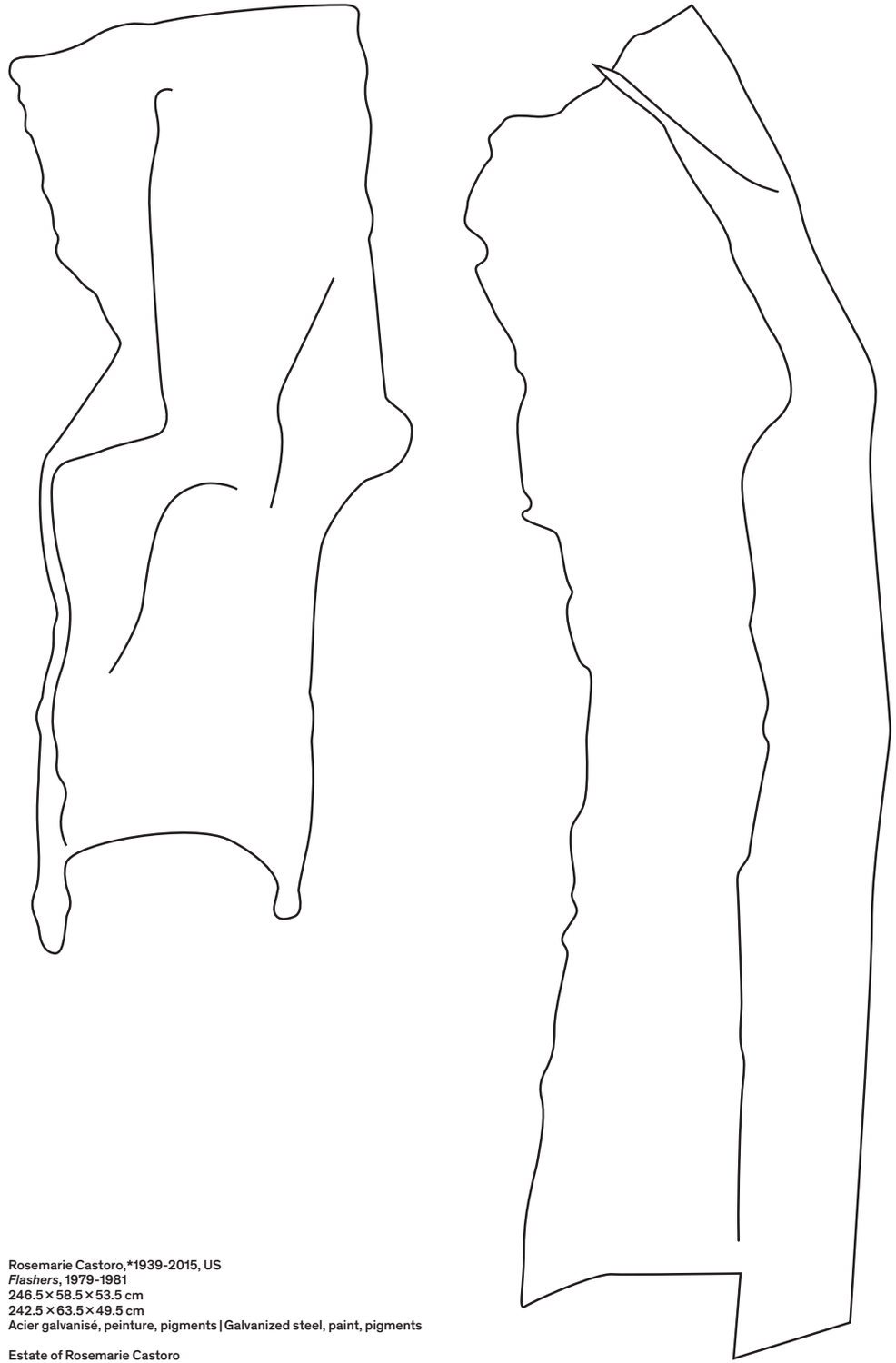


Neïl Beloufa, *1985, FR
Yet to Be Titled, 2018
120 × 130 × 40 cm
Acier | Iron

Rosemarie Castoro «Flashers»

FR Le public genevois a pu découvrir le travail de cette artiste lors de la rétrospective organisée par le MAMCO durant l'hiver 2019-2020. Présentées initialement dans les rues de New York par le *Public Art Fund* en 1983, ces sculptures jouent sur la tension entre figuration et abstraction à une période où l'art figuratif était quasiment honni. Si ces étranges déploiements sombres font référence au récent développement de l'abstraction, ils évoquent plus précisément des « flashers », ces exhibitionnistes du métro que les newyorkaises doivent endurer à cette époque. La série cristallise la réappropriation du point de vue d'une femme artiste sur son quotidien et sur l'histoire de la sculpture, alors encore essentiellement masculine.

EN The Geneva public had the opportunity to discover this artist's work at the retrospective organised by MAMCO in winter 2019-2020. First presented in the streets of New York by the Public Art Fund in 1983, these sculptures played on the tension between figuration and abstraction at a time when figurative art was practically condemned. If these strange, somber deployments made reference to the recent development of abstraction, they more precisely evoked "flashers"—those subway exhibitionists whom women in New York had to endure in that period. The series crystallizes the reappropriation of a woman artist's point of view on her daily life and on the history of sculpture, then still dominated by men.



Rosemarie Castoro,*1939-2015, US
Flashers, 1979-1981
246.5 × 58.5 × 53.5 cm
242.5 × 63.5 × 49.5 cm
Acier galvanisé, peinture, pigments | Galvanized steel, paint, pigments

Estate of Rosemarie Castoro

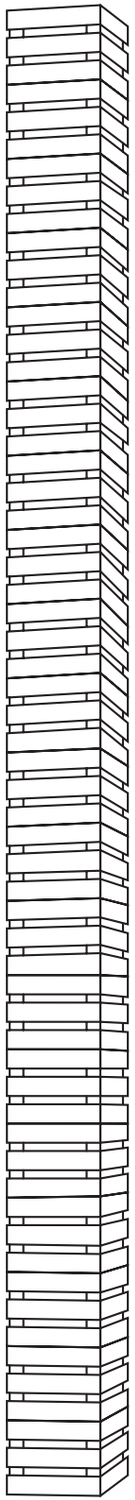
Valentin Carron «Dust Mint»

FR Avec le soutien de la Commune de Cologny

En fin observateur des rapports que l'on entretien avec les signes culturels, Carron souligne ironiquement l'utilisation contemporaine de formes exprimant la nostalgie d'un monde provincial en disparition. Il tisse ce vocabulaire avec celui de l'art moderne devenu aujourd'hui norme internationale. Dans *Dust Mint*, cet empilement de trente caisses à pomme, on lit en filigrane une histoire de l'abstraction du 20ème siècle. Lorsque les artistes dits d'avant-garde imaginaient des structures abstraites répétitives, les caisses à pommes en bois des campagnes européennes n'échappaient pas encore à leur devenir agraire. Depuis, l'usage de ces caisses a été renouvelé, celles-ci ont été appropriées par des entreprises qui les vendent comme étagères. Placée dans le parc, cette œuvre propose un écho au passé agricole de ce quartier de la ville de Genève.

EN With the support of Commune de Cologny

As a subtle observer of cultural signs, Carron ironically underlines the contemporary use of forms that express a nostalgia for a vanishing provincial world. He weaves a rustic vocabulary into the vocabulary of modern art, which has become an international norm. *Dust Mint* is a column made of apple crates and can be seen as a commentary on abstraction in the 20th century. When so-called avant-garde artists imagined repetitive abstract structures, the wooden apple crates of the European countryside had not yet escaped their agrarian condition. Since then, the use of wooden crates has returned, thanks in part to companies that sell them as shelves. Placed in the park, this work also echoes the agricultural history of this area of Geneva.

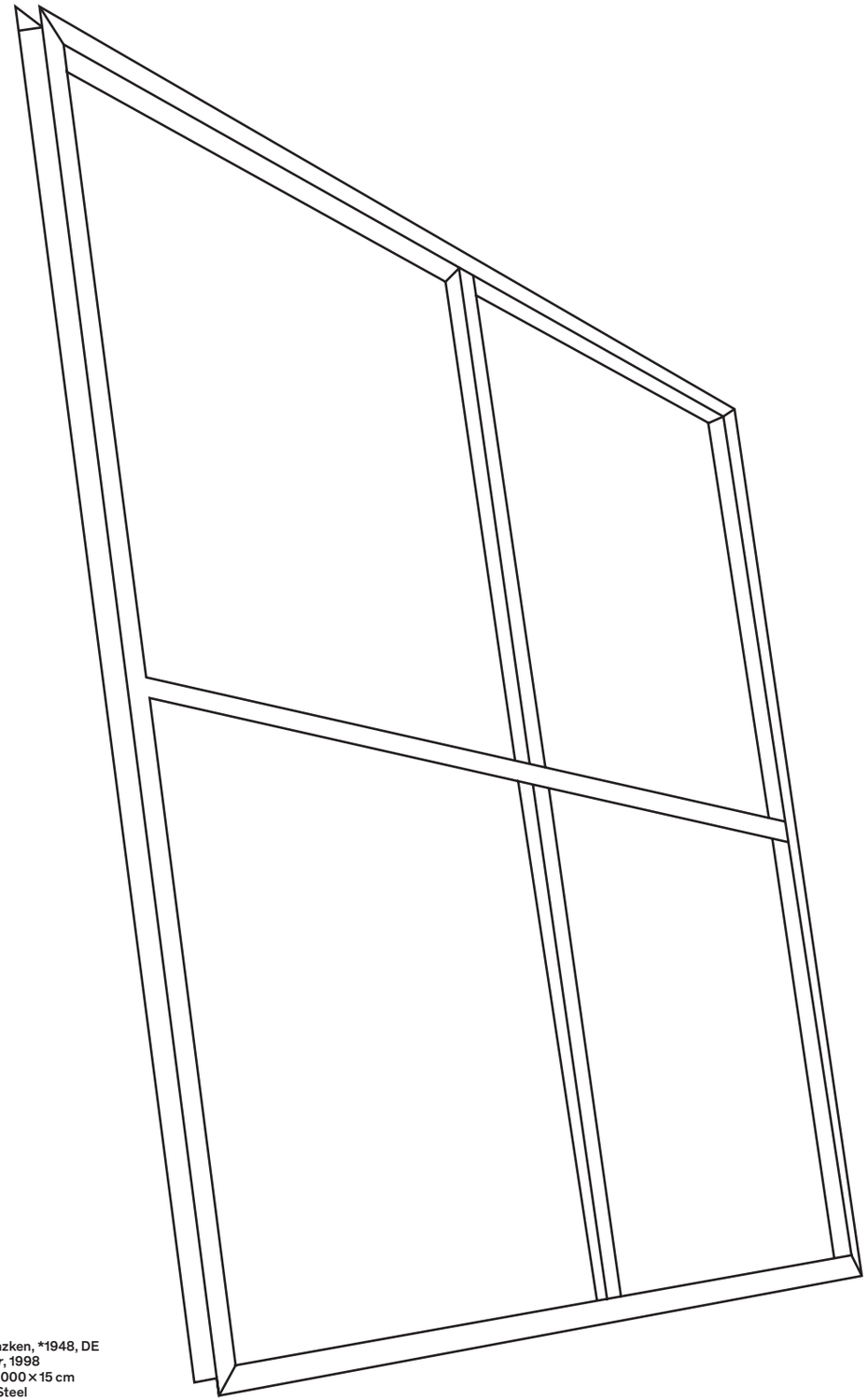


Valentin Carron, *1977, CH
Dust Mint, 2018
640 × 60 × 40 cm
Aluminium, acier inoxidable, epoxy, émail
Aluminum, stainless steel, epoxy primer, enamel

Isa Genzken «Fenster»

FR La sculpture *Fenster* a été créée pour le parc du musée Dhondt-Dhaenens à Deurle en Belgique. Bien que monumentale, dressée à la verticale et en acier brut, cette œuvre tend à s'effacer selon les points de vue pour laisser apparaître le paysage. La croix à l'intérieur du cadre évoque une fenêtre autant qu'un châssis de peinture au format horizontal, dit « paysage ». La sculpture s'éloigne ainsi de l'abstraction, et fonctionne comme l'œuvre *4'33''* de John Cage, où l'écoute de l'environnement se trouve délimitée par par un cadre temporel. *Fenster* définit librement un paysage par la mobilité subjective du visiteur dans le parc.

EN *Fenster*, or *Window*, was conceived and produced for the park of the Museum Dhondt-Dhaens in Deurle, Belgium. This monumental steel work, placed vertically, tends nevertheless to disappear, depending on the vantage point, and to allow the landscape to appear instead. The cross within the frame evokes a window just as much as a stretcher for a horizontally oriented painting (often called a landscape format). The sculpture distances itself from abstraction, and functions instead like John Cage's *4'33''*, in which listening to silence is limited by the specific timeframe itself. *Fenster* defines different landscapes depending on the different movements of the park visitors.



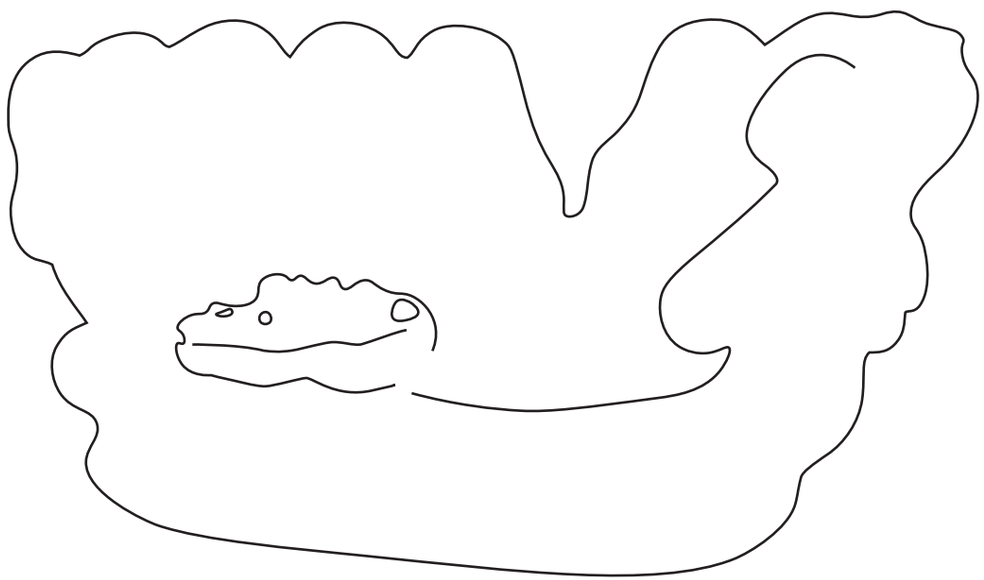
Isa Genzken, *1948, DE
Fenster, 1998
800 × 1000 × 15 cm
Acier | Steel

Nuri Koerfer

«Insel, (crocodile)»
«Der Bote, (dragonfly)»
«Dogends»
«Over spiraling»

FR La manière dont nous envisageons les objets qui nous entourent et la façon dont nous nous déplaçons parmi eux sont des sujets centraux dans la pratique de la sculpture de Nuri Koerfer. Ses œuvres prennent souvent la forme d'animaux ancestraux ou à des formes peu reconnaissables mais suggestives. Elles nous confrontent ainsi à des êtres qui sont sur terre depuis plus longtemps que nous. Le crocodile, par exemple, est l'un des plus anciens animaux et s'il fut un petit lézard parmi les créatures du Mésozoïque, il est aujourd'hui considéré comme un géant. Ces chaises sont une invitation à faire une pause dans le temps et à surmonter l'habitude de n'aborder l'art qu'à travers le regard. Asseyez-vous, sentez votre corps entrer en contact avec ces autres organismes et envisagez une perception fondamentalement différente de la vie et du temps.

EN Our relationships with the objects around us and the way we move among them are central topics within Nuri Koerfer's sculpture practice. Her works often take on the shape of animals, but even without any recognizable form they confront us with something that has been alive for a long time, often longer than us. The crocodile, for example, is one of the oldest animals that exist, and while it was a small lizard among the creatures of the Mesozoic, nowadays it is considered a giant. These chairs are an invitation to pause in time and overcome the habit of approaching art only through the gaze. Please sit down, feel your body getting into contact with these other bodies, and consider a fundamentally different education of being with them.



Nuri Koerfer, *1981, CH-DE

Insel, (crocodile), 2019
180 × 85 × 109 cm

Der Bote, (dragonfly), 2019
105 × 90 × 76 cm

Dogends, 2019
14 × 43 × 43 cm

Over spiraling, 2019
64 × 85 × 63cm

Sagex, papier-mâché, fibre de verre, résine
Styrofoam, papier- mâché, fiberglass, resin

Louise Lawler «Birdcalls»

FR La voix de l'artiste liste les noms de vingt-huit noms d'artistes hommes connus avec des intonations de chants d'oiseaux. La charge critique de cette œuvre se loge dans la tension entre l'humour moqueur et le fait que les artistes cités occupaient surabondamment le terrain de l'art, ne laissant que peu de place à leurs collègues féminines ou de couleurs.

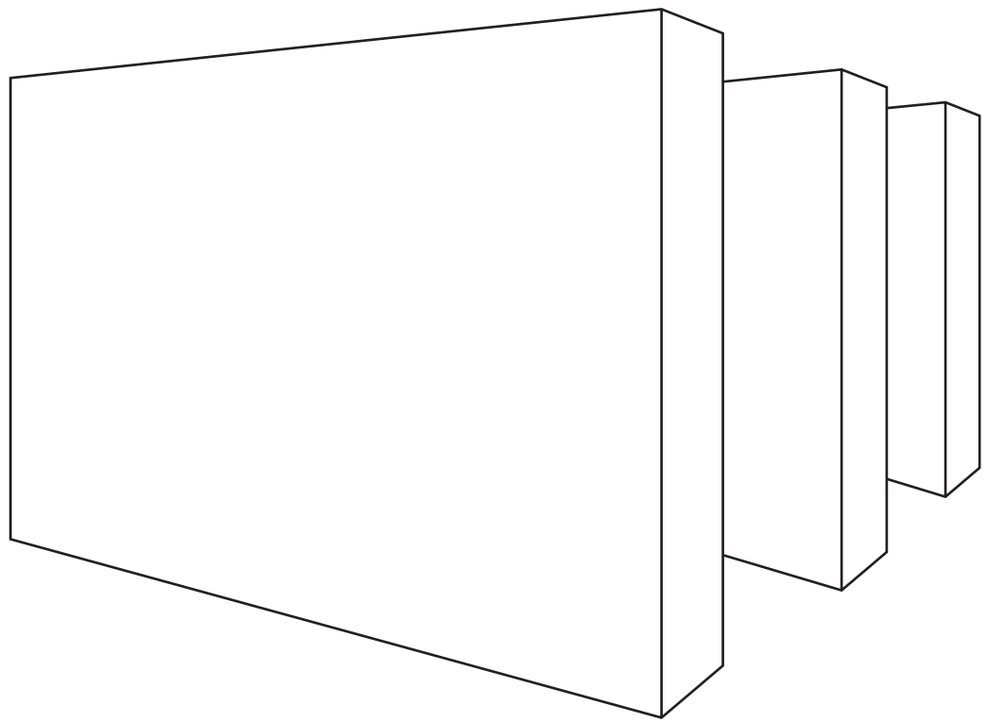
EN Louise Lawler sounded out the names of 28 well-known male artists in the style of birdcalls. The humor and wit are balanced by the knowledge that these white male artists are continually recognized as being at the forefront of art, its discourses and its histories, with no symmetrical attention paid to the significant contributions of women artists and artists of color in the discussion of advanced aesthetics.

Louise Lawler, *1947, US
Birdcalls, 1972-1981
Enregistrement sonore | Audio recording
7'01"

LeWitt Collection, Chester, Connecticut, USA

VITO ACCONCI
CARL ANDRE
RICHARD ARTSCHWAGER
JOHN BALDESSARI
ROBERT BARRY
JOSEPH BEUYS
DANIEL BUREN
SANDRO CHIA
FRANCESCO CLEMENTE
ENZO CUCCHI
GILBERT AND GEORGE
DAN GRAHAM
HANS HAACKE
NEIL JENNEY
DONALD JUDD
ANSELM KIEFER
JOSEPH KOSUTH
SOL LEWITT
RICHARD LONG
GORDON MATTA-CLARK
MARIO MERZ
SIGMAR POLKE
GERHARD RICHTER
ED RUSHA
JULIAN SCHNABEL
CY TWOMBLY
ANDY WARHOL
LAWRENCE WEINER

Olivier Mosset «Cimaises»



FR Cette proposition radicale de Mosset nous force à considérer les murs (cimaises) d'un musée comme œuvres autonomes signées par l'artiste. Habituellement montrées à l'intérieur, comme dans la rétrospective consacrée actuellement à l'artiste au MAMCO de Genève (jusqu'au 6 décembre 2020), les cinq parallélépipèdes identiques prennent à l'extérieur une dimension réellement sculpturale tout en complexifiant leurs statuts.

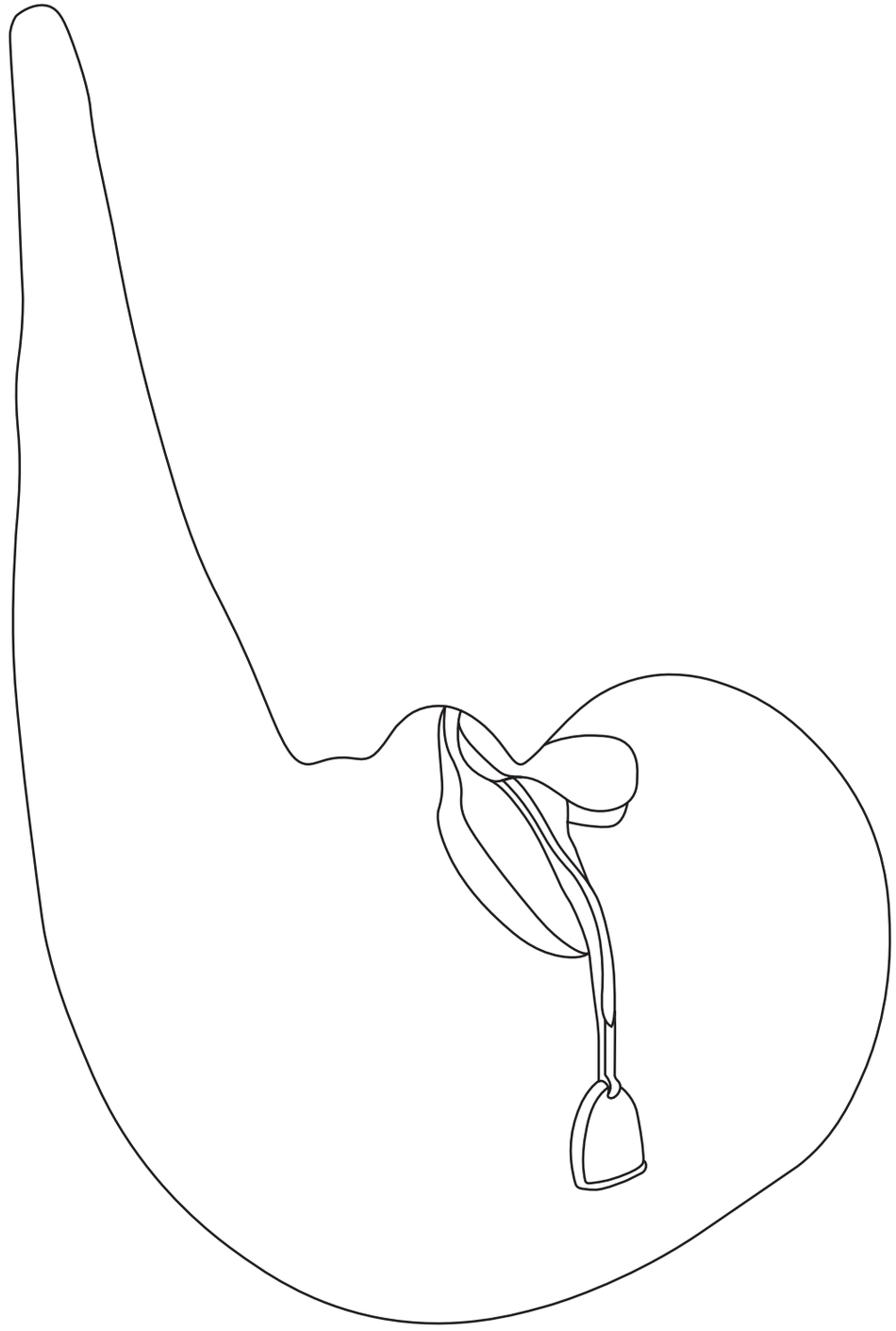
EN This radical proposition by Mosset forces us to consider the walls *cimaises* of a museum as autonomous works signed by the artist. Usually exhibited inside, as in the current retrospective dedicated to Mosset at MAMCO in Geneva (through 6 December 2020), the five identical parallelepipeds take on a truly sculptural dimension outdoors, complicating their status.

Olivier Mosset, *1944, CH
Cimaises, 1993-2020
200 × 300 × 50 cm chaque element | each element
Aluminium, laque acrylique | Aluminum, acrylic lacquer

Markus Oehlen «Das Pferd»

FR Le motif du cheval se manifeste depuis plusieurs dizaines d'années dans l'œuvre de l'artiste allemand. Ce qui distingue cette dernière itération de *Das Pferd* des deux précédentes, c'est son imitation à la fois absurde et comique d'une sculpture en bronze qui serait recouverte d'or. À la fois illusoire et référentielle, sa surface lisse et brillante évoque une imitation dubronze – soit la matière qui constitue justement le cœur même de l'œuvre. Centrale dans le travail d'Oehlen, cette idée du « faux » vise à créer les simulacres d'une matérialité façonnée par le maniérisme et le geste. *Das Pferd* arbore également cette texture nervurée qui lui permet de se défaire de la douceur du métal, comme si, avec cette silhouette incurvée qu'on retrouve dans l'héritage des formes iconiques de Hans Arp ou des *Minotaures* de Picasso, l'artiste propose en fait une version 3D de ses peintures.

EN Recurring throughout the decades-long oeuvre of the German artist Markus Oehlen is the motif of a horse. What sets this latest iteration of his *Das Pferd* sculpture apart from the others is its absurd and comedic mimicry as a cast-bronze sculpture painted gold. Illusory yet referential, its sleek, shiny surface suggests an imitation of bronze, which is ironically what the work truly is at its core. This idea of "fakeness", creating simulacra of materiality shaped by mannerism and gesture, is central to Oehlen's work. *Das Pferd* also bears this ribbed texture, eschewing the smoothness of metal as if he had made a 3D version of his paintings, with its curvy silhouette existing in the legacy of Hans Arp's iconic shapes and Picasso's *Minotaurs*.

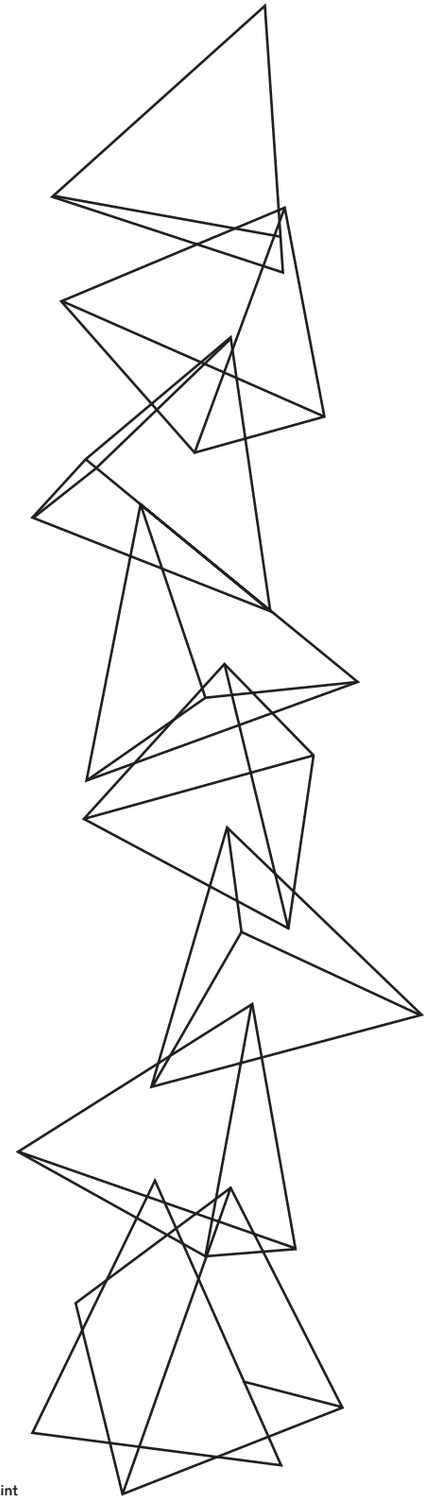


Markus Oehlen, *1956, DE
Das Pferd, 1994-2018
220 × 220 × 80 cm
Bronze, peinture acrylique | Bronze, acrylic paint

Eva Rothschild
«Hi-Wire»

FR Les œuvres d'Eva Rothschild se trouvent fréquemment à l'intersection entre les objets rituels et la tradition de l'abstraction. Son travail se fonde le plus souvent sur des formes géométriques simples dont l'artiste amplifie les associations psychologiques et critiques suscitées par ces histoires entremêlées. Colonnes incertaines et structures délicatement posées en équilibre figurent en évidence comme autant d'objets mutables dont Rothschild renouvelle formes et matériaux dans des endroits incertains, contribuant ainsi à donner à ses sculptures une fluidité. En traitant la sculpture comme un moyen d'assurer la médiation de formes simultanées de présence, Rothschild intègre le public dans sa recherche continue de résultats potentiels, même lorsque l'œuvre semble « achevée ».

EN Eva Rothschild's works frequently occupy the intersection between ritual objects and the tradition of abstraction. Often relying on simple geometric shapes, the work engages with these intertwined histories, amplifying the psychological and critical associations they connote. Precarious columns and finely balanced structures figure prominently in Rothschild's mutable objects, with both forms and materials substituted in unlikely places, contributing to the fluid dimensionality of her sculptures. Treating sculpture as a way to mediate simultaneous forms of presence, Rothschild implicates the viewer in a continuous search for possible outcomes, even from within a "completed" work.



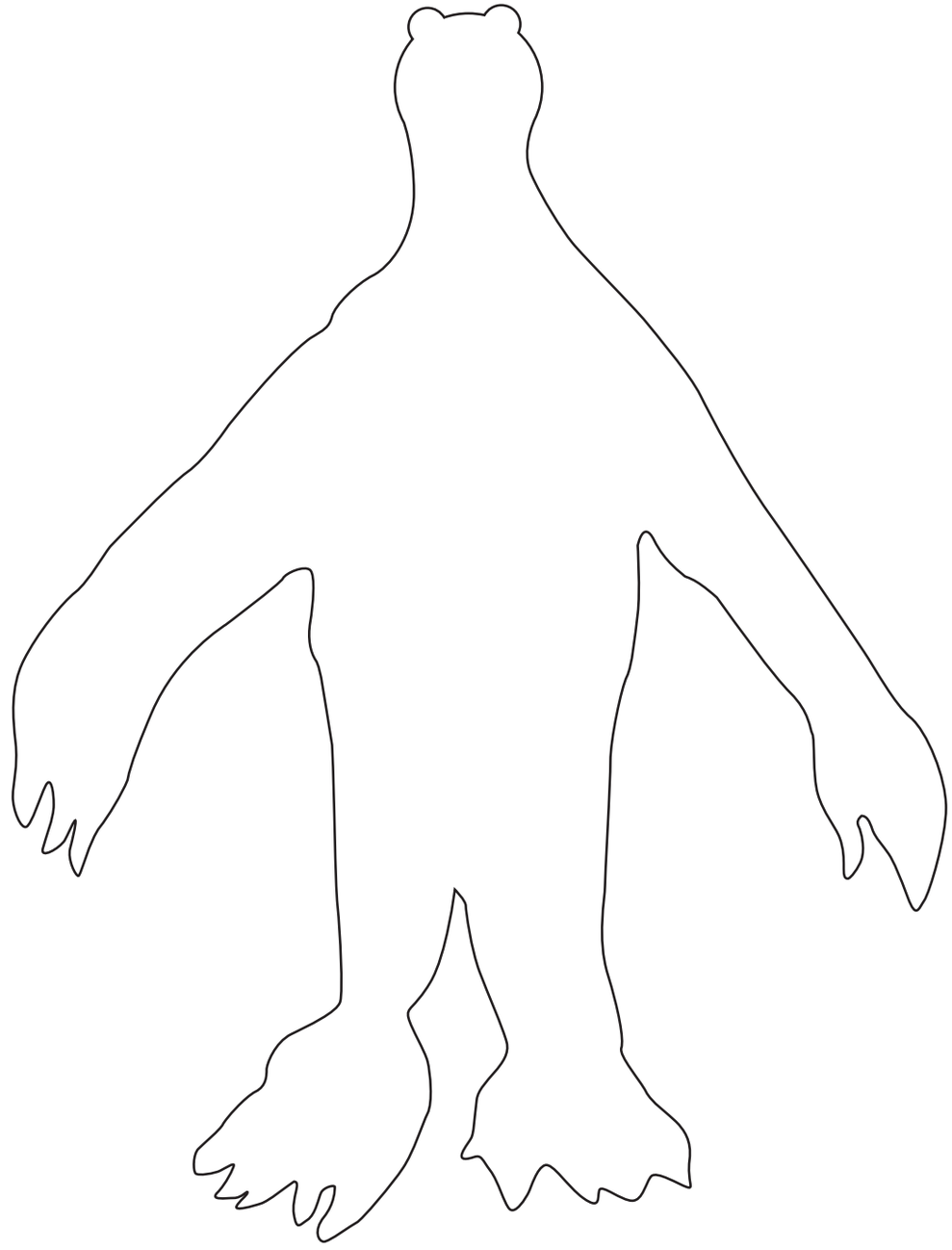
Eva Rothschild, *1971, UK
Hi-Wire, 2019
345 × 104 × 113 cm
Acier inoxidable, peinture | Stainless steel, paint

Stefan Tcherepnin

«Chariot of a Secret Order»
«Shadow Monster»

FR Compositeur, musicien et artiste, Stefan Tcherepnin vit et travaille à Brooklyn. Il est issu d'une lignée de compositeurs : son arrière-grand-père Nikolai Tcherepnin dirigea le conservatoire de musique de Tbilisi entre 1917 et 1921; son grand-père et son père étaient également compositeurs, tout comme aujourd'hui son frère, l'artiste et musicien Sergei Tcherepnin. L'approche de Tcherepnin dans les arts visuels se nourrit de sa formation en composition musicale et interprétation. La marionnette Cookie Monster – ce personnage à la fois absurde et pataud issu de la série télévisée *Sesame Street*, qu'on retrouve très souvent dans le travail de Tcherepnin – apparaît ici sous différentes versions, notamment celle, volontairement grotesque, d'un piano à trois pattes entièrement recouvert de la véritable fausse fourrure bleue de Cookie Monster. Posée sur le couvercle du piano, une paire d'yeux en soucoupe, caractéristique de la créature, vient compléter l'œuvre.

EN Stefan Tcherepnin is a composer, musician and visual artist. He lives and works in Brooklyn and comes from a family of composers: his great-grandfather Nikolai Tcherepnin was the director of the music conservatory in Tbilisi from 1917 to 1921, and his grandfather and father were also composers and so is his brother, the artist and musician Sergei Tcherepnin. Tcherepnin's approach to creating visual art is informed by his background in music composition and performance. The oafish absurdity that is *Sesame Street's* Cookie Monster—a recurring subject within Tcherepnin's aesthetic—appears in different versions and includes its transmogrification into a three-footed, piano-shaped sculpture covered in actual Cookie Monster-blue fake fur, with the creature's pair of signature saucer eyes sitting atop the piano's lid.



Stefan Tcherepnin, *1977, US

Chariot of a Secret Order, 2016
101 × 182 × 160 cm
Fausse fourrure, bois, amplificateur, lecteur CD, pierres de Niesen
Fake fur, wood, amplifier, CD player, stones from Niesen

Shadow Monster, 2016
260 × 210 × 80 cm
Fausse fourrure, cuir, fil, bois | Fake fur, leather, thread, wood

Projets spéciaux
Special Projects

Adel Abdessemed «Coup de tête»

FR Présentée par le Grand Théâtre de Genève
Avec le soutien de Wilde Gallery, Genève

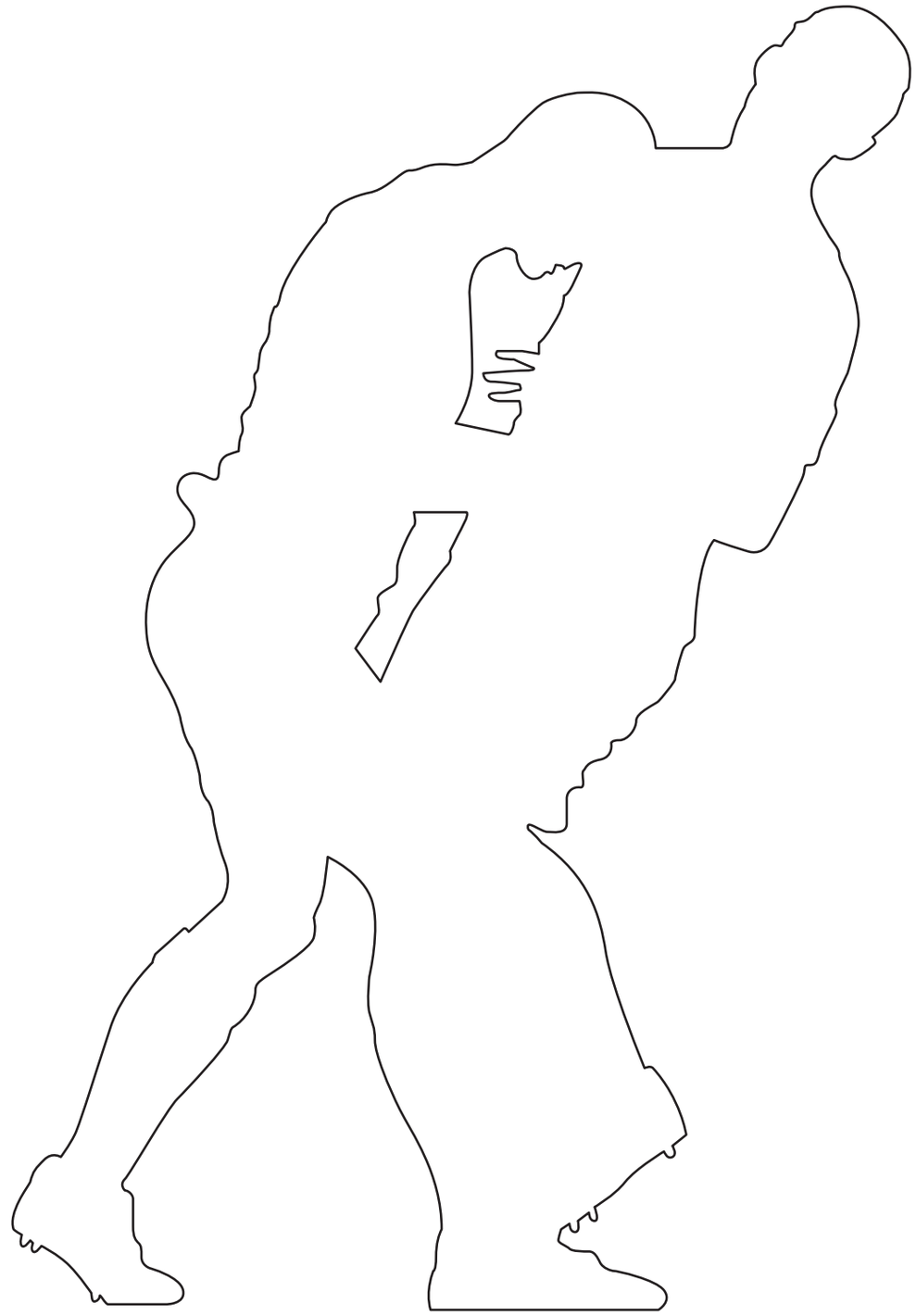
Le coup de tête donné par Zinedine Zidane lors de la Coupe du monde de football en 2006 a rapidement fait le tour du monde. La sculpture d'Abdessemed fixe dans le bronze le moment où le joueur français commence à tirer sa tête en arrière alors que son adversaire tombe. Abdessemed propose un monument paradoxal, exaltant un moment de perte et d'abandon. La perte de contrôle de soi de Zidane, la perte d'équilibre de Materazzi. Dans un sport où chaque mouvement du corps est régi par des règles très précises et diffusé sur les écrans du monde entier, l'apparition soudaine d'un mouvement interdit consacrant l'abandon des règles du jeu, est devenu un moment iconique. Comme dans toute tragédie, le protagoniste est abattu par un coup imprévisible, mais la chute la plus dure fut celle de Zidane perdant son titre de héros. C'est cet instantané, témoin de multiples enjeux sociaux, politiques, et psychologiques que l'artiste fige ici.

EN Presented by the Grand Théâtre de Genève
With the support of Wilde Gallery, Genève

Zinedine Zidane headbutting Marco Materazzi during the 2006 World Cup final immediately made global headlines. Abdessemed's sculpture fixes in bronze the moment immediately after contact, as Zidane's antagonist starts to fall backward. The monument proposed by Abdessemed is paradoxical, insofar as it exalts a moment of loss and abandon. There is Zidane's loss of self-control and Materazzi's loss of balance. But there is also something else: in a sport where every movement of the body is not only governed by extremely precise rules, but also broadcast to screens all around the world, the sudden irruption of a forbidden movement has become an iconic moment, a consecration of the transgression of the rules. As in every tragedy, the protagonist is struck by an unpredictable shot, though the hardest fall was that of Zidane, who at that moment lost his heroic status.

Le Grand Théâtre est heureux d'être associé à cette deuxième biennale Sculpture Garden à la suite d'une expositon d'Adel Abdessemed dans le cadre du salon artgenève en janvier dernier. Cette collaboration s'inscrivait alors en prévision d'un projet extraordinaire à la fin du mois de juin 2020 : l'artiste devait incarner à lui seul toutes les créations scéniques d'une nouvelle production de l'opéra monumental Saint François d'Assise, d'Olivier Messiaen. Annulé en raison de Covid-19, ce projet majeur devrait être reporté à une prochaine saison.

The Grand Théâtre is pleased to be associated with this second Biennial Sculpture Garden. Abdessemed was already the subject of a Grand Théâtre exhibition, as part of artgenève last January. That collaboration was in anticipation of an extraordinary project at the end of June 2020: the artist was to single-handedly take charge of the direction and all the stage designs of a new production of Olivier Messiaen's monumental opera *Saint Francis of Assisi* This major project, which was cancelled because of the Covid-19 pandemic, is now to be postponed to a future season.

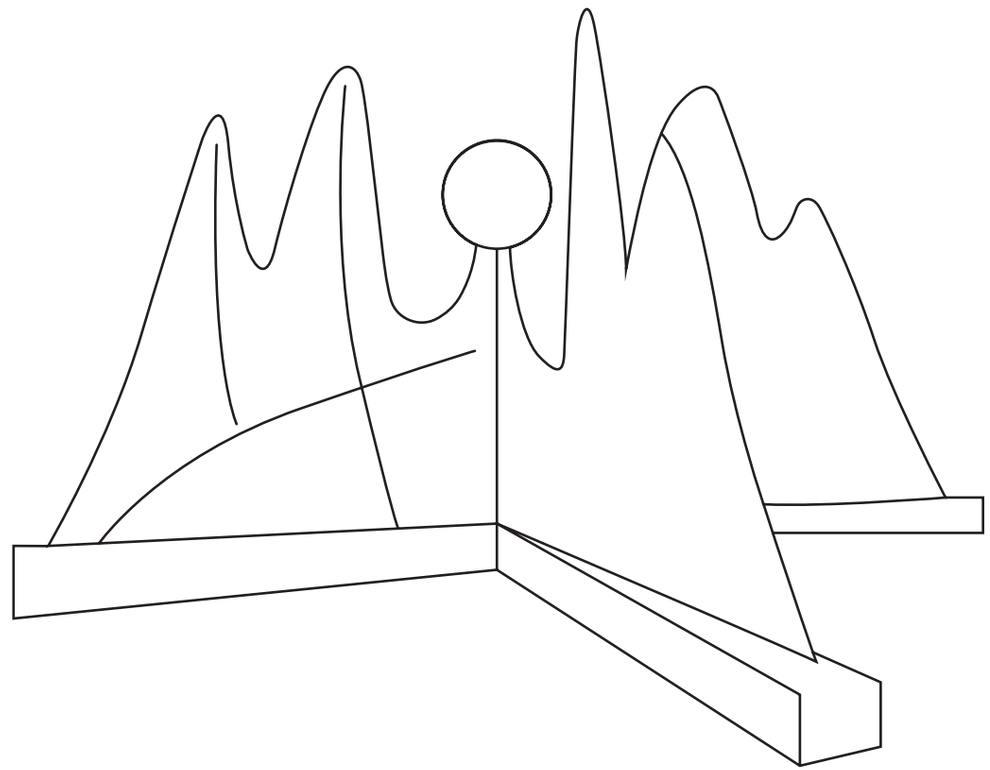


Adel Abdessemed, *1971, FR
Coup de tête, 2012
540 × 348 × 218 cm
Bronze

Alexander Calder «Le Soleil sur la montagne»

FR Par l'ampleur et la richesse de son œuvre, l'artiste renouvelle la manière d'aborder et de pratiquer la sculpture au 20ème siècle. L'épure et la simplicité du langage sont au service de son imagination débordante, aussi fertile que celle d'un enfant. Entré dans la collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC) en 1984, cet imposant stabile au titre évocateur illustre la fascination qu'avait l'artiste pour le cirque, autant par sa fantaisie que ses jeux d'équilibre. Cette sculpture constituée de tôle d'acier rivetée – matériau brut repris du domaine de l'industrie – et de formes dont la sobriété côtoie l'abstraction, évoque le paysage uniquement par des courbes et contrecourbes noires, à l'image d'un dessin dans l'espace. Placée de manière pérenne, elle s'intègre avec sensibilité à l'architecture et à l'espace public alentour.

EN With the breadth and richness of his work, the artist renewed the way sculpture was approached and practiced in the 20th century. The refined and simple language used is at the service of his ever-exuberant imagination, as fertile as a child's. Acquired by the City of Geneva's Contemporary Art Fund (FMAC) in 1984, this imposing stabile with an evocative title illustrates the artist's fascination with the circus, as much for its inventiveness as for its games of balance. Made of riveted sheet steel raw material borrowed from the manufacturing arena–and shapes whose sobriety stands alongside abstraction, this sculpture evokes a landscape solely with black curves, and counter-curves in the same way as a drawing in space. Now placed permanently, it blends in with the surrounding architecture and public space with great sensitivity.



Alexander Calder, *1898-1976, US
Le Soleil sur la montagne, 1973
210 × 450 × 425 cm
Tôle d'acier rivetée et peinte | Riveted and painted steel sheet

Collection du FMAC, Genève

ECAL

«Le Cours de l'eau»

FR On a probablement tous connu ou rêvé des balades en Valais le long d'un Bisse, ces canaux d'irrigation historiques qui nous guident au travers des paysages alpestres bucoliques. C'est cette logique romantique qui a mené l'exposition nationale de 1896 à recréer un mazot typique dans le but de l'exposer, véhiculant ainsi une idée stéréotypée de la Suisse. Précurseur de l'économie circulaire, ce mazot en bois de mélèze a trouvé une seconde vie dans le parc des Eaux-Vives pour le plaisir des promeneurs. Objet décoratif ? Nostalgique ? Folklorique ? Dans l'objectif de faire écho à cette architecture, l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne et ses étudiant-e-s de 2ème année en Bachelor Design Industriel sous la direction de Stéphane Halmaï-Voisard, responsable du programme, et du professeur Adrien Rovero, proposent de poursuivre ce chapitre de l'histoire en repensant le Bisse traditionnel. Egalement réalisée en mélèze, cette construction présente des fonctions inattendues telles qu'une cérémonie de départ, une cartographie du Lac Léman, un miroir d'eau ou simplement un banc qui permettent de profiter d'un élément simple : le cours de l'eau. Ce projet qui nous rapproche de la nature, revalorisant ainsi une forme de patrimoine et une pensée locale, prend tout son sens aujourd'hui.

EN No doubt you have already walked, or dreamt of walking, along a Bisse in Canton Valais. A Bisse is a historical irrigation channel, many of which run through the idyllic Alpine landscape. Perhaps it was this romantic notion that inspired the National Exhibition of 1896 to recreate and display a "Mazot", a typical wooden Alpine hut, albeit conveying a rather stereotypical idea of Switzerland. This larch wood hut, which could be considered as a forerunner of the circular economy, has been given a new lease of life for passersby to admire in the Eaux-Vives park. Is it a decorative object? Is it nostalgic? Or maybe folklore? The 2nd year Bachelor Industrial Design students at ECAL/University of Art and Design Lausanne, under the supervision of programme director Stéphane Halmaï-Voisard and their professor Adrien Rovero, have chosen to recreate the architecture of a traditional Bisse. This construction is also made of larch wood and includes several surprising features, starting with a viewing platform, a map of Lake Geneva, a water mirror and a simple bench to sit and contemplate a basic element: the flow of water. This project brings us closer to nature and makes sense in today's world where traditional values and local sourcing are being revived.

Etudiant-e-s | Students :
Gwenaëlle Auvry, Clara Bertière, Théo Blanchard, Thomas Blaser, Lucie De Martin, Elie Eliez, Marine Fondin, Souhaïb Ghanmi, Mariko Ito, Stéfanie Kay, Marina Kottler, Julien Lindt, Manon Novelli, Margot Paquette-Greenbaum, Eugénie Perrin, Julie Racaud, Jillian Reichlin, Luca Scalea, Alan Schopfer, Noémie Soriano, Celestin Tanari, Xiangnan Wu

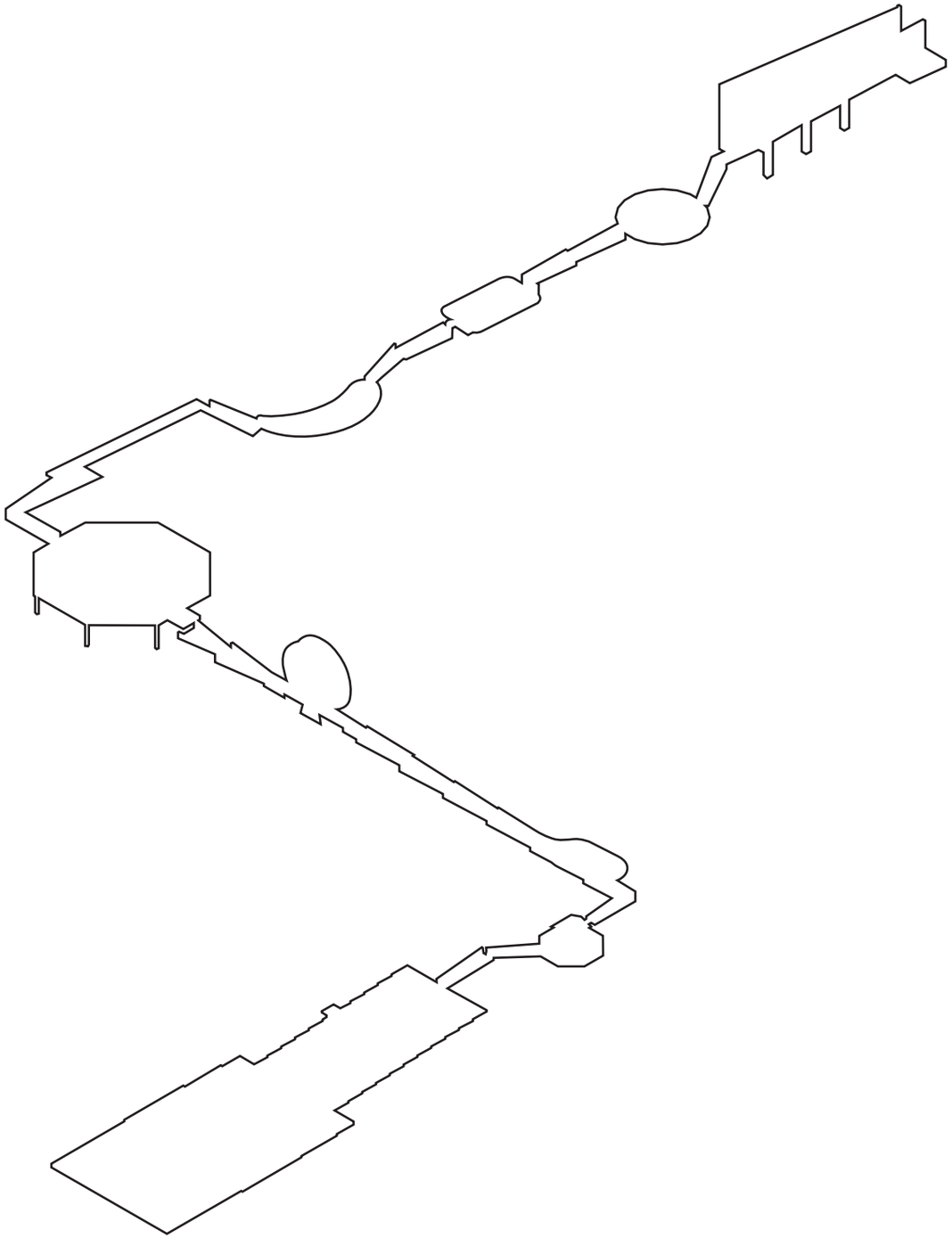
Remerciements | Acknowledgements :
Atelier maquette de l'ECAL | ECAL Model Workshop :
Jonathan Bloch, Fabio Della Casa, Bastien Favre, Pascal Ospelt

Responsable d'atelier | Workshop Head :
Sandro Bolzoni

Assistant-e-s | Assistants :
Amandine Gini, Benoît Chastenet de Gery, Victor Jacquard

Paysagiste | Landscaper :
Gaétan Genetti

www.ecal.ch



ECAL
Le Cours de l'eau, 2020
360 × 200 × 7800 cm
Bois de mélèze | Larch wood

Tomo Savić-Gecan «Untitled» Location: Parc des Eaux-Vives, Genève

FR Chaque soir, durant la biennale Sculpture Garden, l'intensité de l'éclairage public à la porte du Parc des Eaux-Vives est modifiée par les allées et venues des visiteurs du MAMCO durant la journée.

L'œuvre est réalisée dans le cadre de la présidence croate du Conseil de l'Union européenne 2020 et avec le support de la mission permanente de la République de Croatie auprès de l'Office des Nations Unies.

EN Every night during the Sculpture Garden Biennial, the intensity of the street lighting at the gate of the Parc des Eaux-Vives is modified according to the comings and goings of visitors at MAMCO during the day.

This work was realised within the Croatian Presidency of the Council of the European Union and with the support of the Permanent Mission of the Republic of Croatia to the United Nation, Office at Geneva.

Tomo Savić-Gecan, *1967, CR-NL
Untitled, 2020

Dimensions variables | Variable dimensions
Techniques mixtes | Mixed media

Assistance technique | Technical assistance : Kees Reedijk
Assistance de production | Production assistance : KONTEJNER bureau of contemporary art praxis

Tomo Savić-Gecan «Untitled» Location: MAMCO Genève

FR De la matière provenant d'une galerie d'Amsterdam a été transformée en anti-matière au CERN de Genève.

L'œuvre a été réalisée dans le cadre de Arts at CERN programme/Accelerate Croatia et le Ministère de la Culture de Croatie.

EN Some matter from Amsterdam gallery was transformed into antimatter in CERN in Geneva.

The work was realised with the Arts at CERN programme/Accelerate Croatia and Ministry of Culture of Croatia.

Tomo Savić-Gecan, *1967, CR-NL
Untitled, 2018

Dimensions variables | Variable dimensions
Techniques mixtes | Mixed media

Thanks to: Michael Doser, CERN

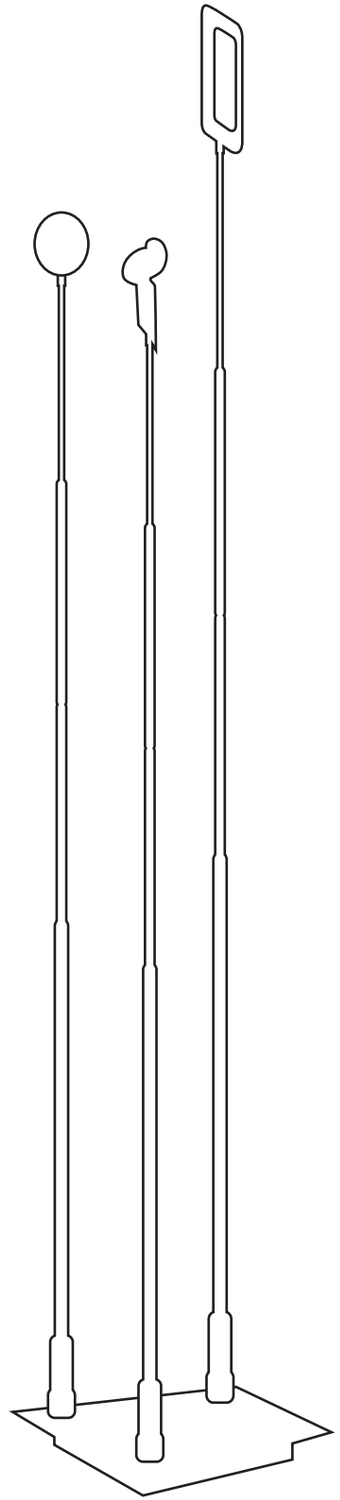
EU 2020 HR Hrvatsko predsjedanje Croatian Presidency of the Vijećem Europske unije Council of the European Union

PERMANENT MISSION OF THE REPUBLIC OF CROATIA TO THE UNITED NATIONS OFFICE AND OTHER INTERNATIONAL ORGANIZATIONS GENEVA

Takis
«Signal»

FR Cette importante sculpture de l'artiste grec Takis a été donnée à l'AMAM en 1983 et transmise au MAMCO à son ouverture. Takis a choisi d'explorer dans son œuvre l'énergie des champs magnétiques. Dans la proximité de ses contemporains du Nouveau Réalisme, il intègre à sa démarche le mouvement, la lumière, la musique, combinés à l'usage des aimants. Expérimentateur infatigable, Takis n'a cessé de combiner des références allant de la sculpture archaïque grecque aux objets de rebut de la technologie. L'œuvre présentée ici, de la série des « Signaux » évoque parfaitement cette alliance du naturel et du technologique, de la forme classique et de la modernité.

EN This large sculpture by the Greek artist Takis was donated to AMAM in 1983 and transmitted to MAMCO's collection when the museum opened in 1994. Takis chose to explore in his work the energy of magnetic fields. Like his colleagues of Nouveau Réalisme, he integrates movement, light, music, and magnets in his sculptures. Always experimenting, Takis combines references to archaic Greek sculpture and technological objects. The work presented here, from the "Signals" series, perfectly illustrates this merging of natural forces and technology, as well as classic form and modernity.



Takis, *1925, GR
Signal, 1974-1980
500 × 130 × 130 cm
Bronze et acier | Bronze and steel

Collection MAMCO (ancienne collection AMAM), don M. Georges Embiricos
MAMCO collection (previously AMAM collection), Mr. Georges Embiricos donation

Francesco Vezzoli

«Portrait of Sofia Lauren as the Muse of Antiquity» (After Giorgio de Chirico)
«Babylon» (Barbie as The Holy Virgin)

FR Présenté par Bulgari

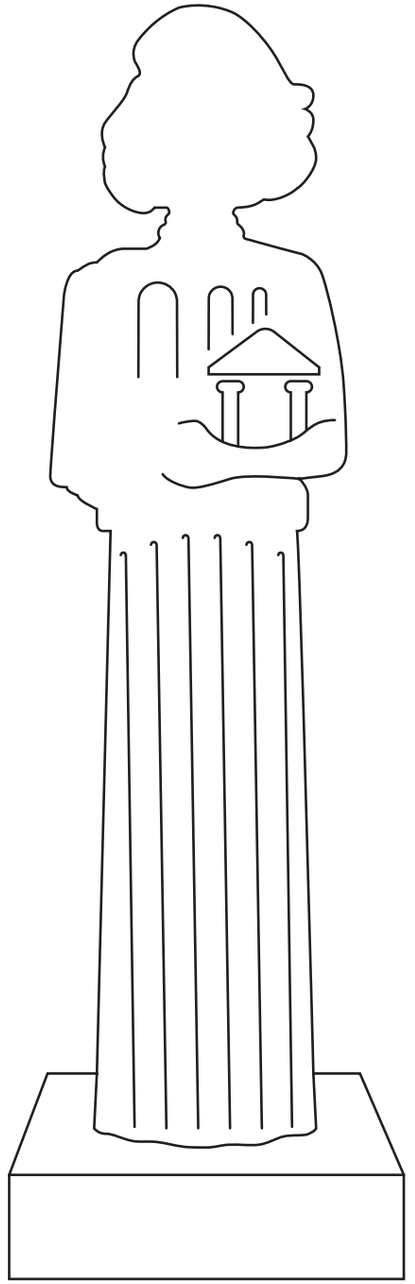
Vêtue de la toge de la déesse grecque Ariane, la célèbre actrice italienne Sophia Loren est représentée en grandeur nature et posée en équilibre sur un petit socle, scrutant le monde qui l'entoure. Elle porte dans ses bras de petites répliques de bâtiments, symboles portables du geste magnifique de la générosité civique.

Babylon fait partie d'une série d'œuvres produites par Vezzoli en 2010 pour un projet intitulé *Sacrilegio*, présenté initiallement à la Galerie Gagosian à New York. Cette série rassemble l'imagerie de la mode, l'iconographie chrétienne de la Renaissance, la maternité et les icônes pop.

EN Presented by Bulgari

Draped in the robes of the Greek goddess Ariane, the famous Italian actress Sophia Loren has been rendered life-size and balanced on a small plinth, surveying the world around her. Gathered in her arms are small replicas of buildings, like portable symbols of some magnificent gesture of civic generosity.

Babylon is part of a series of artworks produced by Vezzoli in 2010 for a project titled *Sacrilegio* presented originally at Gagosian Gallery in New York. This series merges fashion imagery, Christian iconography from the Renaissance, motherhood, and pop icons.



Francesco Vezzoli, *1971, IT

Portrait of Sophia Loren as the Muse of Antiquity (After Giorgio de Chirico), 2011
190 × 60 × 60 cm
Bronze, dorure | Gilt bronze

Babylon (Barbie as The Holy Virgin), 2010
183.3 × 65.4 × 61 cm
Marbre, acier | Marble, iron

REYL
innovative banking

WEALTH MANAGEMENT

ENTREPRENEUR & FAMILY OFFICE SERVICES

CORPORATE ADVISORY & STRUCTURING

ASSET SERVICES

ASSET MANAGEMENT

reyl.com



GENEVA ZURICH LUGANO LONDON LUXEMBOURG MALTA SINGAPORE DUBAI



BVLGARI
ROMA

B.*zero*1

BVLGARI.COM



LE COURAGE C'EST
MAINTENIR SON CAP

Jacques RAEMY
Agent Général Allianz



Allianz

Allianz Suisse
Ch. Louis-Hubert 2
1213 Petit-Lancy
058 357 78 78
contact.jacques.raemy@allianz.ch

Phillips Spring 2020 Auction Schedule

New York

2 July	**20th Century & Contemporary Art** | postponed from 14 & 15 May, New York and 24 June, London
13 July	**Photographs** | postponed from 2 April
23 July	**Editions** | postponed from 21 April
22–28 July	**Jewels Online** | postponed from 10 June
29 July	**Design** | postponed from 2 June
28 Aug–8 Sept	**Phillips x Artsy: Summer School** | postponed from 25 June–8 July

London

15 July	**New Now** | postponed from 8 April
22–30 July	**Heatwave Online** | postponed from 15–24 July
10 Sept	**Editions** | postponed from 10 June
25 Sept	**Photographs** | postponed from 15 May

Geneva

27 & 28 June	**The Geneva Watch Auction: ELEVEN** | postponed from 9–10 May

Hong Kong

8 & 9 July	**20th Century & Contemporary Art** | postponed from 31 May & 1 June
8 July	**Jewels & Jadeite** | postponed from 1 June
10 July	**The Hong Kong Watch Auction X** | postponed from 21 April

For additional information and updates please visit us at phillips.com.

PHILLIPS



Ugo Rondinone, Flower Moon, 2011
Courtesy of Esther Schipper (Berlin)
Photo Julien Gremaud

PERONI

DON'T DRINK AND DRIVE www.aboutalcohol.com



DRINK RESPONSIBLY



JTI

I WANT EVERYBODY TO FEEL THAT THEY HAVE A PLACE IN OUR SOCIETY

SO DO WE

That's why we and our employees work with charities that help the elderly, the disabled and those excluded in other ways to participate in society.

JTI is an international tobacco and vaping company. More information: www.jti.com

F.P.JOURNE
Invenit et Fecit

«Je l'ai inventé et je l'ai fait»



Réf. CS - Chronomètre Souverain
Construit dans la plus pure tradition de la chronométrie
Mouvement en Or rose 18 ct. à remontage manuel
Geneva made

Les Boutiques

Genève 13 Place Longemalle +41 22 810 33 33 geneve@fpjourne.com
Paris Tokyo New York Los Angeles Miami Hong Kong Beyrouth Kiev Dubaï

fpjourne.com

Textes | Texts
Relecture française : Marie Gyger, Aude Rouvinez, Balthazar Lovay
Translations anglais-français : Nicolas Garait, Balthazar Lovay
Traductions français-anglais : Emiliano Battista
English proofreading : Juliana Frogatt

Design graphique | Graphic Design
Studio Alice Franchetti, Tamara Niklaus

Photographies | Photographs
Yasmina Gonin

Impression | Print
Ville de Genève